

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Centre universitaire Abdelhafid Boussouf. Mila



Institut des lettres et langues

Département des langues étrangères

Filière : Langue française

**L'écriture électronique chez les internautes algériens :
cas des commentaires du groupe Facebook « Je Métrize
le Français »**

Mémoire élaboré en vue de l'obtention de diplôme Master

Spécialité : Sciences du langage

Présenté par :

1/ Belhaine Hesna

2/ / Bouabdallah Linda

Sous la direction de : Dr. Abdeldjalil BENNOUI

Membres du jury de soutenance

Présidente : Dre. Fatima Zohra LABED, Maître de conférences au Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF, Mila.

Rapporteur : Dr. Abdeldjalil BENNOUI, Maître-assistant au Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF, Mila.

Examinatrice : Dre. Meriem SENSRI, Maître-assistante au Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF, Mila.



Remerciement

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux

Nous tenons au plus fort de notre âme à formuler toutes nos gratitude et nos reconnaissances à :

« Dieu » qui nous a orientées, armées de patience et comblées de succès pour finir ce travail.

*Monsieur **Bennoui Abdeldjalil**, notre directeur de mémoire pour son encadrement, son soutien et sa patience tout au long de la réalisation de ce travail.*

Nos remerciements s'adressent aussi à tous les membres de Jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait en acceptant de juger ce travail.

Nous tenons aussi à exprimer nos gratitude à tous les enseignants de la langue française à l'université de Mila qui nous ont guidé à apprendre facilement la langue française durant cinq ans, également pour les informations qu'ils nous ont données et qui nous ont permises d'améliorer ce modeste travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

*Mon cher **papa***

Pour les efforts qu'il a faits durant toute ma vie, pour que mes études soient accomplies.

*Ma chère **maman***

Pour son aide, son soutien, qui m'encouragent à persister et réussir

*Mes chers **frères** et **sœurs**, qui m'ont soutenue et encouragée*

Ma famille

Merci pour votre existence

Merci car je ne ménage aucun effort pour vous satisfaire

*Je le dédie aussi à mes **amis**, aux mes **collègues** et toutes les personnes qui m'ont apportée une aide précieuse pour la réalisation de ce travail de recherche.*

HESNA

J'adresse ces mots

Les plus chaleureux

À celui qui m'a élevé et m'a appris l'honnêteté et l'ambition,

À celui qui était tout dans ma vie

De mère,

De père,

D'ami

Et de pays...

À ma mère

La seule qui mérite tous les sentiments.

LINDA

Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N° 933 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

Nom : BELHAINE

Prénom : HESNA

Signature :.....

Nom : BOUABDALLAH **Prénom :** LINDA

Signature :.....

Introduction générale

Introduction

Au cours des années quatre-vingt-dix où les nouvelles technologies de l'information et de communication (TIC) ont vu le jour, nous assistons à l'émergence d'une nouvelle forme de communication « médiée¹ » au début par ordinateur (CMO) comme le souligne ANIS : « Échange écrit entre deux personnes ou plusieurs personnes travaillant sur des ordinateurs différents »², ensuite, par le téléphone mobile (CMT) avec le développement des outils de communication.

Ce développement technologique a donné naissance à de nombreuses plateformes de communication entre autres, les réseaux sociaux³, à l'image de « Facebook », considéré comme la plateforme numérique de référence pour les internautes de tout horizon, ainsi qu'« Instagram », « Twitter », etc. A travers ces derniers les internautes usent de nouvelles techniques d'écritures, néographies, rébus, symboles et icônes.

De nos jours, avec l'avènement de la 3^{ème} et 4^{ème} génération (3G /4G), nous remarquons que presque tous les gens du monde disposent d'un compte personnel sur l'un ou plusieurs réseaux sociaux. En effet, Le fait de chatter nécessite une rapidité d'échange des messages notamment au niveau de la *communication synchrone*⁴, ce qui permet aux internautes de créer constamment de nouvelles graphies alimentant alors régulièrement les dictionnaires de l'écriture électronique.

Plusieurs travaux ont été menés sur ce genre d'écriture, précisément ceux d'ANIS, J., considéré comme l'un des pionniers de l'écriture électronique (le langage SMS et le Chat) nous en citons quelques-uns à titre d'exemple: Internet, communication et langue française⁵; parlez-vous texto⁶? Communication électronique scripturale et formes langagière : chat et

¹Panckhurst a adopté cette néologie en 1997 à partir d'une traduction de l'anglais « computer-médiated communication » par référence à Vygotsky (1933, in Schneuwly&Bronckart, 1997) après avoir exclu les appellations « communication assistée par ordinateur » et « communication médiatisée par ordinateur ». A ce propos, elle déclare, « L'ordinateur (entre autres facteurs) est un « outil de médiation » ou tout au moins un « support » de médiation. Il ne s'agit sans doute pas exactement d'un outil de médiation psychologique au sens de Vygotsky, mais l'ordinateur serait un outil de médiation grâce auquel le discours se voit modifié, une autre forme de discours émerge ». Panckhurst, Septembre 2006, le discours électronique médié : bilan et perspectives, article, OAI, : 04, disponible sur <https://researchgate.net/publication/32227617> (consulté le 28/12/2019).

²Anis, J., 1999 Internet, communication et langue française, Paris : Hermès science, p.191 : 94.

³Site internet qui permet aux internautes de créer une page personnelle afin de partager et d'échanger des informations, des photos ou des vidéos avec leur communauté d'amis et leur réseau de connaissances.

⁴Désigne la communication en temps réel, quand le message est reçu aussitôt qu'il est envoyé par l'émetteur par exemple le clavardage, les messageries instantanées.

⁵ANIS, J., 1999, op.cit.

⁶Anis, J., 2001, parlez-vous texto ? Paris : Le Cherche-midi, 111p.

SMS⁷. Le chercheur a établi, à partir d'un travail effectué sur trois supports différents de clavardage : IRC⁸ (452 messages), MultiMania Chat (1204 messages) et deuxième monde (374 messages), une typologie des procédés graphiques utilisés dans la formation de ce type d'écriture. On peut citer aussi TATTOSSIEN, A.⁹ qui a travaillé sur les échanges effectués au moyen du protocole Internet Relay Chat(IRC) analysant le nombre de 4520 énoncés transcrits en trois langues (français, anglais et espagnol). PANCKHURT, R.¹⁰ à son tour, a analysé les messages échangés dans un forum de discussion entre étudiants dans le cadre d'un travail collaboratif. Enfin PIEROZAK¹¹ a mené une analyse linguistique sur deux corpus, l'un composé de 100 messages collectés dans des groupes de discussion, l'autre tiré du protocole IRC (111 messages).

Par ailleurs, L'écriture électronique a connu plusieurs appellations au fil du temps, à l'instar de « langage texto » pour ANIS, J.¹² ; la « langue de tchat » selon FALAISE, A. (2005) ; l'« orthochat » pour TATTOSSIEN, A.¹³ ; « eSMS » pour Panckhurst, R. ; « Cyberlangue/cyberlanguage »¹⁴ pour Aurélie Dejond.

En effet, l'écriture électronique désigne une écriture qui s'écarte des normes orthographiques de l'écriture traditionnelle ou académique.

En outre, elle est perçue comme un langage *hybride entre l'oral et l'écrit*¹⁵, de sorte qu'on trouve dans les messages écrits quelques paramètres propre à la langue orale par exemple l'utilisation des répétitions, d'étirements graphiques et les majuscules pour exprimer l'intonation, des binettes comme un aspect sémiologique (pour remplacer l'absence physique de l'interscripteur). En d'autres termes, les échanges des messages entrent dans une structure de dialogue qui rappelle l'oral¹⁶. Il s'agit d'une variété particulière de l'écrit créée pour

⁷Anis, J., 2003, « communication électronique scripturale et formes langagières : chat et SMS », dans Actes des quatrième Rencontres réseaux Humains /réseaux technologiques, Université de Poitiers.

⁸ Internet Relay Chat.

⁹TATTOSSIEN, A., 2008 : les procédés scripturaux des salons de clavardage (en français, en anglais, en espagnol) chez les adolescents et les adultes, thèse présentée à la faculté des études supérieures et postdoctorales en vue de l'obtention du grade de philosophie Doctor (ph .D) en linguistique, novembre 2010, Université de Montréal.

¹⁰PANCKHURT, R., 2009, Short Message Service(SMS) typologie et problématiques futures, Université Paul-Valéry Montpellier 3, p.33-52, disponible sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal00443014>(consulté le 15décembre 2019)

¹¹PIEROZAK, I., 2000, Les pratiques discursives des internautes, Le français moderne.

¹²ANIS, J., 2003, op.cit

¹³TATTOSSIEN, A., 2005, L'orthochat du français : adolescents vs adultes, mémoire de Magister, faculté des études supérieures, Université de Montréal : 2.

¹⁴Dejond, A.,2002-2006,cyberl@ngue française/cyberlangage, la Renaissance du Livre, 136 p.

¹⁵TATTOSSIEN, A., 2008, op.cit : 1.

¹⁶Ibid : 1.

répondre aux besoins des internautes par exemple le clavardage nécessite une rapidité d'échange des messages pour dire le maximum en minimum de temps ; les jeunes internautes veulent créer un milieu propre à eux.

L'écriture électronique est considérée comme une pratique linguistique communicationnelle rapide et difficile à déchiffrer, qui se compose essentiellement d'abréviations, des siglaisons...¹⁷

Dans notre recherche nous adoptons l'appellation de l' « écriture électronique » afin de cerner les techniques d'écriture utilisée à la fois dans les sms et les réseaux sociaux.

Notre thème de recherche s'intitule : **L'ECRITURE ELECTRONIQUE CHEZ LES INTERNAUTES ALGERIENS : cas des commentaires du groupe Facebook « Je Métrize le Fronçès »**, il s'inscrit dans le champ de la linguistique appliquée¹⁸.

Le choix de notre sujet est dû à plusieurs constatations. En effet, on compte beaucoup d'internautes algériens. En janvier 2019, l'Algérie est placée au 20 rang des pays utilisant l'internet avec 24,48 millions d'abonnés (58% de la population algérienne) dont 22 millions abonnés sur Facebook (62% homme, 38% femme)¹⁹, utilisant les réseaux sociaux notamment Facebook (premier outil de chat dans le pays), en l'occurrence la catégorie des jeunes. Ces derniers, insistent sur l'information qu'ils désirent transmettre sans prêter une attention particulière à la forme de leurs énoncés. Nous avons donc choisi d'analyser les pratiques d'écritures des jeunes internautes algériens dans un contexte informel afin de mesurer et de déterminer une possible créativité orthographique régie par des contraintes de communication.

En s'appuyant sur les différents travaux réalisés par plusieurs sociolinguistes sur cette nouvelle forme d'écriture, nous essayerons d'étudier le phénomène de l'écriture électronique dans le contexte algérien et plus précisément dans le groupe « je métrize le fronçès ».

Notre visée de recherche sera en amont d'analyser l'orthographe utilisée par les internautes algériens lors de la communication asynchrone, plus particulièrement lors de l'émission des commentaires sur Facebook dans le but de saisir les procédés employés dans la formation de

¹⁷ Liénard & Penloup, 2011, Le rapport à l'écriture, un outil pour penser la place de l'écriture électronique dans l'enseignement-apprentissage du français, disponible sur : www.forumlecture.ch/www.leseforum.ch-2/2011 (consulté le 20 novembre 2019).

¹⁸ Une science empirique qui s'intéresse au langage en tant qu'une opération sociale et interdisciplinaire (donne une importance centrale aux démentions sociales et psychologiques du langage).

¹⁹ Chiffres-digital-2019-Algérie.

cette écriture et donc pour déterminer les néographies les plus fréquentes chez les internautes algériens.

Nous avons choisi de travailler sur les commentaires du groupe « **je métrize le français** » car ce dernier offre un nombre de 36034 participants de différentes zones géographiques algériennes et ne prend pas en compte l'utilisation d'une orthographe correcte qui doit respecter les normes académiques mais offre aux adhérents le choix du code écrit, les jeunes sont libre d'écrire comme ils le désirent ce qui va constituer un terrain fertile pour la création orthographique.

En outre, le facteur de « sexe » est bien pris en considération dans notre recherche : les commentaires choisis pour notre corpus regroupent une mixité entre les deux sexes, dans le but de faire une comparaison de créativité graphique dans ce groupe Facebook.

Notre travail tente de répondre à la question suivante :

Quelles sont les stratégies d'écriture atypiques adoptées par les internautes lors de l'insertion des commentaires ?

A côté de cette question clés, nous en avons formulé deux autres afin d'enrichir notre travail de recherche, à savoir :

1-Quels sont les procédés graphiques les plus utilisés par les internautes algériens?

2-Quelle est la catégorie du sexe la plus adepte de l'écriture électronique ?

Afin de répondre provisoirement à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

1- Les internautes algériens usent d'une panoplie de stratégies d'écritures qui s'écartent de la norme conventionnelle comme les abréviations, les substitutions de graphèmes, les procédés expressifs, etc.

2-Les procédés les plus dominants dans les commentaires des internautes algériens sont les procédés abrégatifs tels que les squelettes consonantiques (bnj, tqt, pcq,...).

3- l'écriture électronique est adoptée de manière assez équilibrée entre les deux sexes.

Afin d'étudier le phénomène de l'écriture électronique, nous avons choisi de travailler sur un corpus assez riche et bien précis qui consiste à analyser des commentaires produits sur le groupe Facebook « **Je Métrize Le Français** » dont les créateurs préfèrent de le nommer ainsi

en adoptant une transcription graphique atypique afin de montrer aux internautes, nous semble-t-il, que le respect des normes conventionnelles du système graphique du français ne constitue pas forcément un critère d'adhésion au groupe.

En ce qui concerne la collecte de notre corpus, nous avons choisi une période de trois mois (octobre, novembre, décembre) dans laquelle on s'est contenté d'analyser les énoncés produits exclusivement en français. En effet, notre corpus comporte environ 500 commentaires produits par des internautes dont l'âge et le statut socioprofessionnel et socioculturel sont hétérogènes afin de cerner le maximum de spécificités de la population d'internautes algériens. Les commentaires seront réunis dans un document Word et annexé à la fin du présent travail.

Notre grille d'analyse sera une alliance entre plusieurs typologies faites sur l'écriture électronique dont la plus importante est celle de TATTOSSIEN qui regroupe les phénomènes de troncation (apocopes, aphérèses, syncopes), les sigles/ acronymes et la neutralisation en finale absolue avec les procédés expressifs. En outre, nous avons ajouté les réductions de digramme et trigramme, la polyvalence/ polysémie tirés de la typologie de ANIS.J, avec ceux d'agglutination cités par ANNE-MARIE COGNON, la combinaison de forme et les procédés syntaxiques qu'on trouve dans la typologie de FAIRON et AL, la notation sémiophonologique de LIENARD en ajoutant aussi le procédé d'étirement graphique cité par PANKHRUST.

En bref, notre grille d'analyse sera répartie en six grandes catégories, on trouve celle, des procédés abrégatifs ; la neutralisation en finale absolue ; la combinaison de forme ; polyvalence et polysémie ; les procédés syntaxiques et les procédés expressifs.

Nous allons appliquer cette grille sur les commentaires que nous avons collectés pour déterminer les procédés utilisés lors de la rédaction des commentaires par les internautes algériens, et repérer les plus dominants.

Une fois les procédés sont classés, nous allons faire une analyse qualitative et quantitative pour étudier ce phénomène.

Notre plan de recherche sera axé en deux chapitres, l'un est consacré aux théories, notions et concepts que nous allons mettre en évidence, l'autre réservé à la présentation de notre terrain de recherche et l'analyse de corpus.

Le premier chapitre intitulé « la communication électronique : un terrain d'échange et de créativité » portera sur la communication électronique dans ses deux formes ainsi que l'écriture électronique, la notion de néographie et les différentes typologies qui ont été établies sur le sujet. Dans le même chapitre, nous tenterons de mettre en évidence les réseaux sociaux, Facebook et plus particulièrement les commentaires insérés sur ce support.

Le deuxième chapitre sera consacré à la présentation du corpus, la grille d'analyse et l'interprétation des résultats.

Enfin, nous terminerons ce modeste travail par une conclusion dans laquelle nous confronterons les résultats obtenus avec les hypothèses émises afin de les confirmer ou infirmer et ouvrir éventuellement d'autres pistes de recherche.

Chapitre 1 : La communication électronique : un terrain d'échange et de créativité.

Introduction

Le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC), et particulièrement l'avènement d'internet, a donné naissance à beaucoup de plateformes virtuelles (sites web, réseaux sociaux...). Les conditions communicatives de ces outils poussent les gens à penser et créer une nouvelle aire de communication dite électronique médiatisée par le clavier²⁰.

Dans le présent chapitre, nous nous focalisons, dans un premier temps, sur la communication électronique comme terrain de recherche et de créativité langagière où nous allons essayer d'éclairer cette notion et présenter ses deux formes (synchrone et asynchrone).

Dans un second temps, nous allons définir le terrain de notre recherche à savoir les réseaux sociaux et plus précisément les commentaires sur Facebook. Enfin, nous évoquons quelques typologies qui ont été dressées par des chercheurs de l'écriture électronique.

²⁰ PACNKHRUST, R., 2006, op.cit :04.

1. La communication électronique

Expression proposée pour la première fois par ANIS²¹ considérée comme : « *un nouveau mode de communication interpersonnelle, ludique, efficace* »²², qui désigne un échange interactif via le clavier entre des scripteurs. Zlitni et Liénard soulignent que « *la communication électronique consiste en l'échange d'informations de natures diverses par des technologies de l'information et de la communication* »²³. En d'autres termes, la communication électronique se définit par la transmission d'une information au moyen d'un message codé, c'est-à-dire que la communication électronique nécessite la présence de certains codes et signes propres au clavier électronique lors de l'insertion d'un message.

En effet, ce mode communicationnel se caractérise par un code d'écriture marqué parfois par la présence des néologies et néographies, ainsi qu'une absence physique des scripteurs. Ce type de communication est réparti en deux formes suivant la temporalité des messages.

- **Communication asynchrone**

Terme proposé par Anis pour faire référence à une communication qui peut être différer dans le temps, un échange non pas en temps réel, c'est-à-dire qu'il y a un décalage temporel entre l'envoi et la réception du message. On trouve ce type de communication dans les forums de discussion, les courriers électroniques, les blogues, etc.

- **Communication synchrone**

Contrairement à la communication asynchrone, celle-ci est dite immédiate ou directe (communication en temps réel) marquée par une présence collective des scripteurs, et le message est reçu au moment qu'il est envoyé où les scripteurs tombent dans une situation de malaise temporelle qui nécessite une extrême rapidité d'envoi de message. Ce type de communication est propre au chat et à la messagerie instantanée.

1. Les réseaux sociaux

²¹ Citée dans son ouvrage « communication électronique et scripturale et formes langagières : chat et SMS » en 2003

²² Anis, J., 1998, Textes et ordinateur : l'écriture réinventé ?, Bruxelles, De Boeck : 122.

²³ Zlitni et Liénard, 2012, la communication électronique dans la « société de l'information » Quels usages, quelles pratiques ? université d'Havre, éditions Klog : 11.

Selon le grand dictionnaire terminologique un réseau social désigne : « *une communauté d'internautes reliés entre eux par des liens amicaux ou professionnels, regroupés ou non par des secteurs d'activité, qui favorise l'interaction sociale, la création et le partage d'information* »²⁴.

Alors, un réseau social signifie une plateforme virtuelle permettant aux internautes de créer un compte personnel, une page, un groupe..., dont le but serait de partager des photos, des vidéos, ou plutôt de discuter avec d'autres personnes ayant la même affinité soit par communication synchrone (messagerie instantanée), soit par communication asynchrone (courrier électronique ou par le partage des informations personnelles sur le mur Facebook).

Les réseaux sociaux trouvent leurs origines dans les forums et les groupes de discussion, les salons de clavardage dont les plus connus sont ceux ayant un accès libre et gratuit comme Facebook et Google+.

1.1 Facebook

Considéré actuellement comme le réseau de communication le plus consulté à l'échelle internationale, Facebook est un site populaire, gratuit, disponible en 37 langues, offrant aux utilisateurs (âgés de 13 ans en minimum) la possibilité de créer un profil personnel où ils peuvent publier des photos, des vidéos, des statuts ou envoyer des messages et rester en contact avec leurs amis.

Cette plateforme a été créée en février 2004 par Mark Zuckerberg sous le nom original « the Facebook », Au début il a été réservé qu'aux étudiants de l'université de Harvard pour des raisons éducatives mais à partir de 2007, Facebook est devenu un site public de communication, d'amusement, de savoir, et d'actualité.

Les facebookeurs algériens adoptent un langage virtuel propre à eux, marqué par une diversité de codes et de formes graphiques que l'on trouve généralement dans les commentaires.

²⁴Office Québécois de la langue française, Le Grand dictionnaire terminologique, 2019, disponible sur http://www.granddictionnaire.com/btml/fr/r_motclef/index800_1.asp (consulté le 10/1/2020).



Image n°01 : capture d'écran illustrative d'un compte Facebook

1.2 Le commentaire sur Facebook

Une fois connecté à Facebook, l'interface du site contient des statuts, des publications, des photos, des commentaires.... Ces derniers peuvent être produits via une communication synchrone ou asynchrone, suscitant une réaction de la part des internautes soit, une critique, un avis ou une remarque sur ce qui a été publié.

D'ailleurs, ces commentaires peuvent s'écrire de plusieurs manières différentes : mot, suite de mots, des interjections, des émoticônes ou des images.

Voici quelques images capturées sur des commentaires Facebook



Afficher une réponse précédente

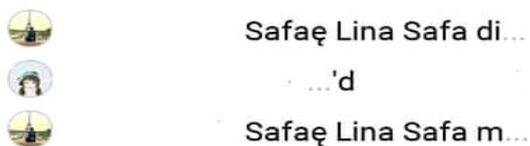




Image n° 02 : capture d'écran illustrative des commentaires sur Facebook

2. Définition de l'écriture électronique

Il s'agit d'un mode d'écriture numérique transcrit par le biais d'outils informatiques ou télématiques qui diffère de l'écrit standard. Il prend la forme d'une « *attitude ludique, recherche d'expressivité, contestation de la norme* »²⁵, elle renvoie à une écriture phonétique qui est le résultat d'une hybridation entre l'oral et l'écrit, c'est-à-dire que « *le code utilisé est l'écrit, mais les échanges de messages entrent dans une structure de dialogue qui rappelle l'oral* »²⁶ où les facebookeurs négligent quasi-totalement les normes orthographiques traditionnelles de la langue française et optent pour une sorte de règles phonétiques. Un raccourci qui nécessite l'urgence d'abrégement provoqué par la pression de la temporalité d'échange (communication synchrone).

En effet, le caractère d'oralité marque sa présence par la transcription de certaines formes propres à l'oral. Ainsi, TATTOSSIEN déclare que cette écriture a emprunté ces particularités de l'oral spontané : « *bon nombre de ces énoncés sont conçus dans le fil de leur énonciation, ce qui est la principale caractéristique de l'oral spontané* »²⁷.

Cependant, Cougnon affirme que l'écriture électronique est « *un écrit souvent spontané et familier, presque toujours créatif et ludique, autant de critères qui encouragent à la formation de mots et de sens nouveaux* »²⁸.

²⁵ Anis, J., 1999, op.cit :32.

²⁶ Tattossien, A., 2008, op.cit :1.

²⁷ Ibid : 15(tiré à partir de Luzzati, 1991, oralité et interactivité dans un écrit Minitel. Langue française : 101).

²⁸ Cougnon, L-A., Néologie et SMS, Richard, Beaufort : 191, Néologica, 5, 2011, P.189-207.

Roxane Joannidès la définit comme étant « *l'écriture ou les écrits non manuscrits, affranchis des supports matériels, manuels traditionnels par le biais des codages numériques. Il s'agit de l'écriture et des écrits produits par des outils informatiques ou télématiques* »²⁹.

En effet, l'écriture électronique se caractérise par une présence de formes et des procédés scripturaux (squelette consonantique, siglaison...) qui s'éloignent proprement de la langue standard et touche la forme, la syntaxe, en raison d'une économie langagière, temporelle voire une économie d'effort.

En d'autres termes, il s'agit d'un code scriptural qui nécessite une rapidité, une brièveté, une simplification et une liberté langagière caractérisé par la présence du registre familier, d'ellipse de plusieurs mots grammaticaux, d'erreurs de frappe, d'émoticône comme une référence expressive de l'absence physique des « facebookeurs ». Bref, c'est une écriture ludique, expressive, économique et difficile à décrypter par les non-initiés

3. La notion de « néographie »

Etymologiquement vient d'une alliance entre deux mots grecs, « *néos* » qui veut dire nouveau et « *graphèin* » qui signifie écriture, le tout signifie une nouvelle écriture.

« *Terminologie Anisienne* »³⁰ proposé en 1999 pour désigner « *toute forme graphique qui s'écarte de la norme orthographique d'une langue* »³¹, la néographie est donc la création de nouvelles graphies pour un signifiant déjà existant dans la langue, autrement dit, c'est la transcription d'un mot déjà existant d'une manière différente soit par un procédé phonétique ou par abrégement.

Selon le dictionnaire linguistique : « *la néographie est la partie de la terminographie qui s'occupe de relever de façon systématique les innovations lexicales d'une langue* »³².

De fait, la néographie désigne un mot ou une expression graphique nouvelle en suivant des normes orthographiques différentes de celles de l'orthographe conventionnelle et usuelle de la langue standard.

²⁹Joannidès, R., 2014, L'écriture électronique des collégiens : quelles questions pour la didactique du français ?, thèse, université de Rouen : 29.

³⁰Ibid : 50

³¹Anis, A., 1999, op.cit :38.

³²Dictionnaire linguistique Dubois, 2002 :372.

4. Typologies de la néographie

Beaucoup de linguistes et chercheurs se sont intéressés à l'étude de ce nouveau système graphique numérique en établissant des typologies explicatives afin de donner un éclaircissement sur l'orthographe utilisée lors de la communication électronique et interpréter les stratégies mises en oeuvre dans la création scripturale de certains mots et expressions.

a. Typologie d'ANIS, A.

Anis est considéré comme l'un des premiers chercheurs qui se sont intéressés à l'étude de l'écriture électronique d'un point de vue sémiolinguistique³³. Dans ses travaux, il propose une typologie analytique des procédés utilisés lors de la communication électronique.

Cette typologie est le fruit d'une analyse faite sur un corpus assez riche réalisé au fil des années (depuis 1999), détectée à partir des SMS et des messageries instantanées (chat et langage SMS), nommée « *variation graphique et aspects morpho-lexicaux* »³⁴, composée de neuf grandes catégories classifiées sous la forme suivante :

- **Graphies phonétisantes**

Il s'agit de tous les phénomènes qui résultent d'un changement graphique soit par réduction graphique due à l'effet de la temporalité de l'échange, soit par réduction phonétique qui résulte du caractère d'oralité de cette écriture. En d'autres termes, elles « *Représentent des formes relevant du registre courant ou familier de la langue parlée et engendrant des effets d'oralité* »³⁵.

Donc, la graphie phonétisante « *relie deux modes énonciatifs l'écrit et l'oral, et réduit le nombre de caractères pour pouvoir taper le mot souhaité plus facilement et surtout plus rapidement* »³⁶

ANIS distingue deux catégories, l'une renvoie aux « *réductions graphiques* » qui englobe les phénomènes de substitution, d'abrégement de graphèmes, la réduction des graphèmes complexes (qu par k, simplification des digrammes et trigrammes) par exemple kil

³³ Considéré comme le pionnier de ce nouvel écrit électronique.

³⁴ Panckhurst, R., 2009, op.cit :50.

³⁵ Tattossien, A., 2008, op.cit : 20.

³⁶ (Lazar, 2014 :44) cité par R.F-Mudrochova, 2016, Réécritures de Phil Marso-un cours de SMS.PMS :62, disponible sur <https://www.researchgate.net/publication/322164866>. (Consulté le 17/2/2020).

(qu'il), femme (fem), l'autre catégorie regroupe les « réductions avec des variantes phonétiques » citant par exemple l'écrasement phonétique qui représente une réduction par compactage des mots en traduisant la prononciation phonétique, comme « chai pa » (je ne sais pas) etc.

- **Squelettes consonantiques**

Ceux sont des mots abrégés créés par les scripteurs de sorte qu'ils retiennent les consonnes dites d'une position forte (généralement au début et à la fin de mot) car les consonnes ont une « valeur informative »³⁷ plus que les voyelles. Donc, il s'agit de la suppression des voyelles qui ont une valeur faible comme dans tt (tout), gd (grand), bnj (bonjours) etc.

- **Syllabogrammes et rébus à transfert**

Ceux sont des procédés qui consistent en l'utilisation des lettres et des chiffres pour représenter certaines valeurs phonétiques. Le principe consiste en la substitution sonore des syllabes par des chiffres et des lettres ayant le même effet phonétique (2r1 pour de rien, b1 pour bien, g pour j'ai).

- **Logogrammes et paralogogrammes**

Un logogramme ou signe-mot désigne une transcription graphique d'un mot à l'aide des éléments supralinguistique comme les chiffres et les différents symboles ayant le même effet phonétique que les lettres substituées par exemple 1. de+ (un point de plus), \$(dollar), 1e*(une star).

Un paralogogramme est un néologisme proposé par ANIS pour faire référence aux sigles et aux acronymes³⁸ par exemple SDL (sciences du langage), JSP (je sais pas).

- **Etirements graphiques**

Procédés expressifs propre au chat et dû à la souplesse du clavier électronique dont le principe est de démultiplier un ou plusieurs lettres afin d'attirer l'attention, il s'agit d'« un procédé expressif reposant sur la répétition des lettres pour attirer l'attention »³⁹, ou faire

³⁷ Anis, J., 2003, op.cit :5.

³⁸Notant qu'un sigle est une suite de lettres initiales d'un mot ou d'une suite de mots qui s'écrivent en majuscules et se lisent en épilant, en opposition à un acronyme qui est un sigle qui se lit comme une syllabe.

passer un sentiment, une émotion...de sorte que hhhhhhhhhhhh, quoooooooooiiiii ??????,
mdrrrrrrrrrrrr.

- **Hétérogénéité**

Ce procédé consiste en la combinaison entre plusieurs procédés scripturaux différents afin de composer un mot nouveau (la transcription d'un mot par alliance avec différents procédés), ces procédés combinés peuvent être présents ensembles : tkt (t'inquiète), kil (qu'il), jem (j'aime).

- **Polyvalence/ polysémie**

C'est un procédé qui montre qu'un même signe graphique peut signifier plusieurs sens, donc il peut être lu et transcrit de manières différentes tout en ayant un sens différent, chaque scripteur peut utiliser une transcription graphique spécifique et différente de celle des autres, c'est-à-dire que ces derniers utilisent un même signifiant pour faire référence à plusieurs signifiés citant par exemple : m (mon, ma, mes), c (c'est, si, ça).

- **Variation**

Procédé qui consiste à transcrire un même mot de différentes manières. La variation « *correspond à la transcription d'une unité lexicale par plusieurs graphies, selon les scripteurs ou chez un même scripteur* »⁴⁰. Donc un même mot possède plusieurs formes de transcription chez un ou plusieurs scripteurs, (c'est(c, cé, ci, si).

- **Les particularités morpho-lexicales**

C'est la deuxième catégorie proposée par ANIS qui réunit plusieurs procédés renvoyant à des changements qui se réalisent au côté morpho-lexical de la langue française et qui comprend :

- La troncation c'est-à-dire la suppression d'une ou plusieurs syllabes au début du mot (aphérèse) par exemple zik (musique) ou à la fin (apocope) : tel (téléphone).
- Le verlan, un phénomène créé par les jeunes qui consiste à inverser les syllabes dans le but de chiffrer et coder le langage juvénile. Comme gent-ar (argent), feum (femme).

³⁹Anis, A., 1999, op.cit: 35.

⁴⁰Joannidès, R., 2014, op.cit :52.

-
- L'anglicisme : phénomène qui trouve son explication dans la domination de la langue anglaise sur les autres langues du monde. Il figure dans l'emprunt (lexical ou sémantique) des mots anglais dans la langue française par exemple OMG (oh my God), LOL (Laughing Out Loud)
 - Les onomatopées qui désignent des interjections sonores à base de segments phrastiques représentant un caractère d'oral. Par exemple : Pffff, ooof, etc.

b. Typologie de TATTOSSIEN, A.

A partir d'une comparaison faite sur le système graphique dans les salons de clavardage entre le français, l'anglais et l'espagnol, Tattossien a défini une typologie qui regroupe les procédés scripturaux francophones utilisés dans de clavardage.

En effet, cette typologie a été établie à partir des échanges effectués au moyen du protocole IRC (Internet Relay Chat), Elle propose une composition de quatre grands niveaux où chaque niveau contient des sous-catégories réunies comme suit :

- **Les procédés abrégatifs**

L'écriture via le clavier nécessite une rapidité de défilement des messages surtout lors de la communication synchrone, ce qui pousse les chateurs à faire appel aux procédés d'économie de langage. Ces procédés sont :

1. Les abréviations

D'après le dictionnaire linguistique Dubois l'abréviation est «*toute représentation d'une unité ou d'une suite d'unités par une partie de cette unité ou de cette suite d'unités* »⁴¹. Elle désigne un procédé graphique d'économie linguistique qui consiste à raccourcir un mot ou un groupe de mots (réduction graphique), soit par apocope, aphérèse ou syncope.

2. Réduction de graphèmes complexes

Ce procédé vise la simplification des graphèmes doubles ou plus en un seul graphème en vue de gagner du temps ou par conséquence au fait d'oralité. On trouve cette technique dans la réduction de « ss » par « s » de « qu » par « k », de « ph » par « f », etc, comme foto

⁴¹Dictionnaire Dubois, op.cit :60.

(photo), osi (aussi). A côté de ces deux procédés on trouve la siglaison/acronyme et les logogrammes.

- **Substitution de graphèmes**

Elle représente un fait phonétique dû au caractère d'oralité de cette écriture scripturale où les facebookeurs optent pour un changement de certains graphèmes par d'autres, ces derniers apparaissent dans le langage oral. « *Il s'agit de substitution de graphèmes. Cette opération consiste à remplacer un graphème par un autre dans le but de transcrire l'oral* »⁴².

Ce procédé se résume globalement dans la substitution du c, ç par s, de s par z, de oi par oa, oua et wa.

- **Neutralisation en finale absolue**

Procédé propre qu'à la langue française car elle possède une orthographe graphique complexe contrairement aux autres langues de même famille. Elle vise une simplification des syllabes finales (consonnes ou voyelles) par un fait phonétique où les clavardeurs substituent le é ouvert à la fin de mot par un é fermé. TATTOSSIEN propose trois types de neutralisation, le é par er, l'er par é et ai, ais, es, est par é.

- **Les procédés expressifs**

Pour gérer l'absence physique des scripteurs, ces derniers utilisent des procédés pour faire passer leurs émotions (sentiment de joie, de tristesse...) leurs intonations..., parmi eux on trouve les binettes qui sont considérées comme des marqueurs faciaux pour, attirer l'attention, faire bien passer ce qu'ils sentent et concrétiser les mimiques ; les majuscules qui reflètent la colère ou la joie ; ainsi que les caractères écho(les étirements graphiques), les interjections et onomatopées.

c. Typologie de LIENARD, F.

⁴² Tattossien, A., 2008, op.cit : 2343.

Appelée « *typologie des formes scripturales* »⁴³ tirée d'une étude sociolinguistique (où le français électronique est considéré comme une variante de la langue française académique),

LIENARD, a proposé une typologie descriptive des procédés scripturaux qui se compose de neuf procédés répartis sous trois processus :

- **Processus de simplification**

Il figure dans les procédés d'abréviation (squelettes consonantiques par exemple), de troncation dans ses trois types (apocope, aphérèse ou aphérèse interne), le recours à la siglaison et à l'éliision des éléments sémiologiques comme la ponctuation, les articles, les signes diacritiques...

- **Processus de spécialisation**

Cette catégorie regroupe les procédés qui rendent l'écriture électronique spécifique et différente de l'écrit standard. Ils se résument dans la notation sémiophonologique (les logogrammes) qui représente une « *écriture créative faite de contractions, néologiques et phonèmes* »⁴⁴ soit d'une manière totale ou syllabique (mono ou bisyllabique), l'anglicisme et l'écrasement de signes qui s'explique comme « *une réduction qui ne respecte pas les frontières entre les mots et ainsi forme un seul avec une écriture phonétique* »⁴⁵

- **Processus d'expressivité**

Ce procédé regroupe toutes les techniques qui décrivent les émotions des scripteurs. Elles peuvent être représentées par les émoticônes (☺) ou la répétition de signes (étirements graphiques), selon LIENARD « *le taux de répétition reflète le degré d'implication et d'émotion de scripteur à son message* »⁴⁶.

d. Typologie de FAIRON et AL

FAIRON et AL ont mené une étude intitulée : langage SMS : étude de corpus informatisé à partir de l'enquête « Faites don de vos SMS à la science », dans laquelle ils ont qualifié ce type d'écriture par le « langage ado ». Cette étude s'est basée sur un corpus assez large

⁴³ Panckhurst, R., 2009, op.cit : 52.

⁴⁴ Liénard & Penloup, 2011, op.cit : 5.

⁴⁵ F-Mudrochova, R., 2016, op.cit : 63.

⁴⁶ Id: 5.

(corpus composé de 75 mille SMS échangés en 2004).en effet, les chercheurs ont élaboré une« *classification générale* »⁴⁷ claire et bien détaillée des caractéristiques scripturales du langage SMS, répartie en dix grands axes où chaque axe contient des sous catégories.

- **Phonétisation des caractères**

Un phénomène purement scriptural consistant à décrire les graphies selon un aspect phonétique. En d'autre terme, les scripteurs transcrivent leurs énoncés en utilisant d'autres lettres ou caractères (chiffres ou symboles) ayant la même valeur phonétiques des lettres substituées comme b1 pour bien, g pour j'ai, v pour vais.

Ce procédé se compose de deux catégories. Celle des lettres qui consiste à remplacer un son ou une syllabe par une seule lettre ayant la même valeur sonore ⁴⁸ « t pour t'es ». L'autre comprend les chiffres et autres caractères servant à substituer les lettres ayant la même réalisation phonétique « 2 pour de », « 100t pour santé », « bn8 pour bonne nuit ».

- **Rébus**

Nous entendons par rébus « *le procédé d'écriture par lequel certaines séquences de lettres sont remplacées par un arrangement de chiffres et/ou de lettres correspondant au même phonème que la séquence en question* »⁴⁹.En effet, l'écriture électronique se base sur l'utilisation des séquences rassemblant des lettres, des chiffres, des signes divers à l'aide de leur valeur phonétique comme ainsi s8 (suis), H (heure), m1tnan (maintenant), bez1 (besoin).

- **Orthographe phonétique**

L'hybridation de l'écrit électronique entre l'oral et l'écrit résulte d'un mélange entre les caractères d'écriture, donc l'orthographe subit des changements au niveau phonétique qui se résume dans « *un ensemble de graphies censées reproduire des formes propre à l'oralité des usagers* »⁵⁰ par exemple j'sper (j'espère), j tem (je t'aime).

En effet, ce changement graphique se base majoritairement sur la suppression et la substitution de lettres qui n'ont pas de valeur comme les fins des mots muettes(d'abor pour

⁴⁷Panckhurst, R., 2009, op.cit:51.

⁴⁸Fairon et Al, 2006, Langage SMS : étude d'un corpus informatisé à partir de l'enquête « faites don de vos SMS à la science » :33, UCL presses universitaire de Louvain, disponible sur

<https://www.researchgate.net/publication/281328039> (consulté le 10 décembre 2019).

⁴⁹<http://www.Answers.com/topic/rebus>(consulté le 18 janvier2020).

⁵⁰Id: 35.

d'abord, salu pour salut), la simplification des digrammes ou trigrammes « fot » (faut), la simplification des consonnes doubles « hom » (homme), simplification des semi-voyelles comme qwa (quoi), mwa (moi) et l'écrasement ou l'assimilation consonantique keskilya (qu'est-ce-qu' il y a).

- **Phénomènes graphiques**

Il s'agit d'une technique qui se manifeste à travers les graphies à fonction expressives (répétition de lettres ou étirements graphiques) ainsi que les liaisons évoluant en agglutination, quand la liaison est marquée et accentuée par un signe graphique visible⁵¹ comme « les zinconvénien » pour (les inconvénients).

En outre, ces phénomènes contiennent aussi le mécanisme d'abréviation, à savoir la suppression de lettres au sein d'un mot sans forcément altérer sa reconnaissance graphique. Comme la suppression des mots non grammaticaux, par exemple : « j sai p » (je ne sais pas), on retient également dans la même catégorie les graphies liées à des réminiscences c'est-à-dire que les scripteurs optent pour l'utilisation de certains caractères de la bande dessinée comme « po » pour « pas ».

- **Icônes et symboles divers**

Cette catégorie concerne les procédés d'expressivité qui reflètent le trait d'émotions comme les smileys (émoticônes) qui sont considérés comme « *des assemblages de caractères qui forment de petits dessins* »⁵² ainsi que les symboles et les signes utilisés par les internautes à la place des lettres afin de chiffrer leurs énoncés comme @+tard (à plus tard). A12c4 (à un de ces quatre).

- **Phénomènes lexicaux**

Ce mécanisme figure dans les procédés graphiques de l'économie de langage comme la troncation par aphérèse (chute de lettres initiales) par apocope (chute de lettres finales), ou d'abréviation qui regroupe les sigles et les acronymes par exemple.

- **Morphosyntaxe**

⁵¹Notant tout d'abord que l'agglutination est un procédé qui consiste au rassemblement des éléments indépendants par souci d'oralité.

⁵²Ibid : 42.

La création langagière de l'écriture électronique peut parfois affecter la morphosyntaxe dans le but de jouer avec la langue en changeant la classe grammaticale de certains mots. FAIRON et AL résume ce procédé par la notion de « *la conversion, c'est-à-dire un changement de classe grammaticales, est un phénomène assez usuel* »⁵³. Par exemple tu SMS moi, tu dodo maintenant,...

- **Syntaxe**

La pression temporelle d'échange graphique via le clavier entraîne des changements assez considérables non seulement sur la graphie des mots mais aussi sur la syntaxe qui devient « *télégraphique* »⁵⁴ c'est-à-dire une syntaxe heurtée, comme l'estiment Fairon et Al, par l'omission de certains mots grammaticaux moins pleins que les autres. comme les pronoms impersonnels (ellipse), les déterminants, etc.: ya pas d soucis (il n'y a pas de soucis)...

- **Discours**

Le discours électronique est un peu spécifique car il est marqué par un décalage des tours de parole entre les interscripteurs notamment au cours d'une communication asynchrone (des tours de parole déséquilibrés) lesquels peuvent former des questions accompagnées par leur réponses, utiliser des réponses multiples à une seule question par exemple : bnj cv ?? Moi oui et toi

-Tu fais quoi ? Moi je regarde la TV et je mange...

- **Variété des formes**

Le langage SMS est considéré comme un terrain de création lexicale et de richesse formelle des mots (néologies et néographies), « *forme particulière d'écrit, le langage SMS donne l'illusion de la nouveauté* »⁵⁵. On compte, dans cette catégorie, l'utilisation de plusieurs variétés graphiques afin de désigner un seul mot en utilisant l'abréviation ou l'abréviation etc, ainsi le mot bisou peut transcrire de plusieurs façons « bize », « bzx », « bises ».

e. Typologie de COUGNON, L-A.

⁵³Ibid : 44.

⁵⁴Ibid : 45.

⁵⁵Ibid : 61.

En 2007, COUGNON a fait une recherche sur quatre corpus francophones construits de 60 mille SMS. Elle a étudié la variation graphique des SMS dans quatre pays (France, Suisse, Belgique et Québec) dans le but de comprendre « *comment l'altération de la graphie dans les SMS peut être le résultat d'une transcription phonétique d'un français régional* »⁵⁶.

Selon une perspective sociolinguistique, elle a construit une typologie explicative des phénomènes graphiques utilisés lors de la rédaction des SMS, composée de six phénomènes :

- **Apocope**

Marquée par une chute des syllabes finales soit de manière simple (fac pour faculté), ou par abréviation sémantisée (la réduction de mot à sa lettre initiale et qui a le même effet sonore) comme(c pour c'est, ces, sais), et par abréviation suivie d'un point (M. pour monsieur), ainsi que la neutralisation des graphèmes muets en finale absolue (sé pour sais) et les sigles/acronymes (Mdr pour mort de rire).

- **Aphérèse**

Procédé d'abrégement (ou de troncation) qui consiste à tronquer les premières syllabes d'un mot comme « net » pour « internet ».

- **Syncope**

On entend par syncope la troncation qui se réalise à l'intérieur d'un de mot par une chute des lettres ou des syllabes, et qui figure selon COUGNON dans les syncopes simples (qd pour quand, ou par effacement de schwa à l'intérieur d'un mot(e muet) comme emner pour emmener, ainsi la réduction de digrammes ou de trigrammes (apl pour appelle, fot pour faut) et les squelettes consonantiques (qlq, slt, bnj).

- **Phonétisation**

C'est un procédé qui vise une orthographe phonétique, c'est-à-dire que l'orthographe électronique est basée sur une transcription de la prononciation en suivant des règles phonétiques. Elle figure dans la Phonétisation par lettre (la substitution d'un mot par une seule lettre), par chiffre (remplacement des lettres par des chiffres portant la même valeur

⁵⁶ Cougnon, L-A., Orthographe et langue dans les SMS: conclusion à partir de quatre corpus francophones, institut Langage et Communication, Cental : 1.

sonore), par signes ou par des graphies « *supposées être plus proches du phonétisme réel* »⁵⁷ (chaque scripteur opte pour une accentuation régionale de son écrit).

- **Casse fonctionnelle**

Contrairement à l'écriture académique qui détermine les fonctions d'une majuscule (faire référence à un nom propre, début de phrase...). Cette dernière, à l'ère du numérique, a connu d'autres champs d'utilisation liés à la prosodie. En effet, les chateurs l'utilisent pour faire passer leur intonation et accentuation, ainsi pour souligner une séparation entre des mots agglutinés (fonction typographique).

- **Chute massive de l'accentuation**

La rapidité d'insertion des messages nécessite l'abrégement et la simplification des caractères d'écriture pour devenir propre au langage électronique. Ces simplifications peuvent se résumer dans la suppression totale et volontaire des marques d'accentuations afin de faciliter l'encodage de cette écriture. COUGNON déclare à ce propos « *on note dans l'eSMS, la chute massive de l'accentuation, qu'elle permette de distinguer des homographes ou non* »⁵⁸.

f. Typologie de PANKHURST, R.

Dans le cadre d'enseignement supérieur, PANCKHURST a élaboré une recherche sur la communication médiée par ordinateur (CMO) en analysant des messages francophones effectués depuis des courriers électroniques, des forums de discussions et des messageries instantanées (chat). Elle a élaboré une typologie descriptive, suivant une démarche linguistico-informatique, afin de récolter les variations scripturales (les marqueurs linguistiques et paralinguistiques), portant majoritairement sur les nouvelles graphies qui s'écartent à la norme conventionnelle que PANCKHURST nomme « *néographie : phénomènes simples* »⁵⁹ et qui se composent de quatre grands niveaux.

- **Substitutions**

⁵⁷ Ibid: 3.

⁵⁸ Ibid: 4.

⁵⁹ Panckhurst, R., 2009, op.cit: 41.

Elle consiste à l'élimination ou le remplacement des mots ou des lettres par d'autres résultants d'un fait phonétique (de prononciation) ou graphique.

1. Phonétisées

Phénomène lié à l'oralité de cette orthographe où les mots subissent un changement graphique **entier** (remplacement total de graphèmes par une lettre ou un chiffre) comme : t(tes, ton), g (j'ai) ou **partiel** (vise une simplification des graphèmes complexes comme les digrammes et les trigrammes) ou par **variation** (qui résulte parfois d'un emprunt des caractères d'autres langues).

2. Graphiques

Une simplification qui touche la graphie des mots soit par élision typographique, majuscules (effacement des signes de ponctuation et de majuscule ou la transcription des graphèmes qu'à la majuscule) ou le remplacement des lettres par icônes, symboles mathématiques, caractères spéciaux ou rébus.

- **Réductions**

Selon le dictionnaire linguistique Dubois, la réduction consiste à « *la transformation d'un mot en un mot plus court par abrégement, apocope, évolution phonétique* »⁶⁰, donc, les scripteurs adoptent ce procédé pour répondre à ces besoins. D'après PANKHURST, la réduction se réalise selon deux aspects :

1. Phonétisées

Les réductions phonétisées touchent le niveau morpho-lexical de l'écriture électronique et sont dues à un effet phonétique. Elles renvoient à la troncation, la siglaison et la variation (utilisation de plusieurs variétés formelles pour signifier un seul mot).

2. Graphiques

Les réductions graphiques visent la simplification et la suppression de certaines lettres qui n'ont pas de réalités sonores, comme la suppression de fins de mots muettes (« d'abor » pour « d'abord », « parl » pour « parles »), elles comprennent également l'abréviation dans ses

⁶⁰ Dictionnaire Dubois, op.cit:403.

différentes variétés (squelettes consonantiques, consonnes doubles, abréviations sémantisées) ainsi que les agglutinations, comme jespere (j'espère), jcomence (je commence).

- **Suppression/absence ou raréfaction**

Cette classe regroupe les procédés qui consistent en l'effacement total de signes diacritiques, de ponctuations et de typographies (accentuation, ponctuation, majuscule, cédille,...) afin de simplifier l'écrit, comme : jusqu a (jusqu'à), ca (ça), tres (très), leçons (lecons).

- **Augmentations et ajouts**

Contrairement aux autres procédés scripturaux qui visent l'économie de l'écriture, ce procédé augmente le nombre de caractères utilisés grâce à la souplesse de clavier électronique. On peut expliquer cet ajout par la répétition des caractères (étirement graphique) par exemple : « j'aiiiiiiiiiiiiiime » ou de signe de ponctuation (!!!!!!!!!), les représentations sémiologiques (smileys et binette), ajouts des caractères (l'apparition d'autres caractères propres à l'oral) comme : mézoci (mais aussi), un nautre (un autre), oki (ok) et les onomatopées.

Conclusion

Dans le présent chapitre, nous avons essayé de mettre en lumière la communication électronique et l'écrit numérique qu'on observe généralement dans les échanges scripturaux synchrone ou asynchrone spécifiquement. Nous avons également abordé la notion de la néographie avec les différentes typologies faites par les chercheurs.

Nous tenterons, dans le chapitre suivant, d'analyser le corpus recueilli en faisant appel aux notions citées plus haut et en appliquant notre propre grille d'analyse.

Chapitre 2 :

La créativité orthographique des internautes algériens

Introduction

Nous ne sommes certainement pas les premiers qui traite ce type d'analyse formelle de l'écrit des facebookeurs algériens, cependant, nous avons compté un nombre conséquent de données qui, nous semble-t-il, n'ont pas été recensés auparavant ou bien qui commencent à s'ancrer de plus en plus dans le langage des jeunes internautes.

En effet, afin de donner un peu de spécificité pour notre recherche, nous avons collecté un corpus assez varié de néographies. Comme nous avons aussi formé une grille d'analyse propre à notre recherche tirée à partir de plusieurs typologies.

Dans le présent chapitre, nous mettrons, d'abord, l'accent sur la présentation du corpus et du terrain de recherche, ensuite, nous analyserons le corpus brut en appliquant notre grille d'analyse afin de cerner et d'expliquer tous les phénomènes graphiques qui figurent dans notre corpus. Enfin nous terminerons ce chapitre par l'identification du sexe le plus adepte de l'écriture électronique à travers une confrontation quantitative des formes recensées chez les deux sexes.

1. Présentation du corpus

Notre terrain de recherche est un corpus monolingue en langue française constitué de 250 commentaires tirés du groupe Facebook « **Je métrize le Français** », recueillis entre le mois d'octobre et décembre 2019.

Ce groupe rassemble des facebookeurs de différentes zones géographiques algériennes, de différentes catégories sociales (âge, statut socioprofessionnel, sexe différents) dont seul le facteur sexe est pris en compte dans l'analyse de notre corpus. Il faut noter également que ce groupe traite plusieurs thèmes qui ont une relation avec l'orthographe française charcuté par les internautes algériens.

En outre, nous avons choisi spécifiquement les commentaires de ce groupe car il est un groupe francophone facile à accéder par les étudiants de la langue française, offrant une liberté de création de nouveaux mots loin des normes standard de la langue française. De plus les commentaires sont conservés de manière qu'on peut les capturer tels qu'ils étaient dans le groupe.

Par ailleurs, nous n'avons prêté notre attention qu'aux commentaires qui marquent d'un écart par rapport à la norme académique que nous avons capturés et annexés en suivant un ordre chronologique depuis le mois d'octobre au mois de décembre. Dans ce sens, nous avons exclu les commentaires qui contiennent les fautes de frappe du clavier et les erreurs liées au correcteur automatique.

Après la phase de dépouillement, nous n'avons réuni que les phénomènes scripturaux susceptibles d'être le résultat d'une opération abrégative, simplificatrice ou expressive figurant dans la grille d'analyse que nous proposons.

2. Grille d'analyse

L'analyse des commentaires portant sur les phénomènes scripturaux nécessite la construction d'une grille d'analyse bien solide. La nôtre a été inspirée d'une multitude de classifications en fonction des données que nous avons pu réunir. En effet, six typologies sont prises comme base pour la construction de notre grille d'analyse desquelles on a tiré un niveau ou plus. Ces typologies sont bien détaillées dans le chapitre précédent.

Notre grille d'analyse est constituée de six grands niveaux :

- **Procédés abrégatifs**

Cette nomination est inspirée de la typologie de Tattossien, dans laquelle nous avons combiné plusieurs procédés. Ces derniers regroupent les phénomènes de troncation, de réduction et de simplification graphique. Plus précisément, cette catégorie regroupe: les apocopes, les apherèses, les synopes (que nous avons divisé selon trois aspects : des apocopes simples, des squelettes consonantiques et la chute des mutogrammes en finale).

De plus, la réduction de graphèmes qui se base sur la réduction de digramme et de trigramme ou plus, la réduction de « qu par k, s par z, c, ç par s, c par k et oi par ou, oua, wa », avec le procédé d'agglutination (simple ou avec ajout / liaison). Comme nous avons ajouté le procédé les sigles/ acronymes et les notations sémiophonologiques.

- **Neutralisation en finale absolue**

En se basant sur cette classification de Tattossien, nous avons créé d'autres niveaux d'analyse favorables aux néographies détectés dans notre corpus. Donc nous avons résumé ce procédé dans la neutralisation de « é » en « i », de « on » en « ou », de « ou » en « u » et de « ai, ais, es, est » en « é ».

- **Combinaison de formes**

Nous nous sommes inspirés de la typologie d'Anis pour faire appel à ce procédé. Ce dernier consiste à combiner plusieurs procédés pour créer une nouvelle graphie.

- **Polyvalence/polysémie**

Comme le procédé précédent, cette stratégie scripturale a été tirée de la typologie d'Anis. Elle s'explique par l'utilisation d'un signifiant pour faire référence à plusieurs signifiés.

- **Syntaxe**

Nous avons adopté ce type d'analyse de la typologie de Fairon et Al. Elle consiste, comme nous avons cité auparavant, à la suppression (l'ellipse) de certains mots grammaticaux.

- **Procédés expressifs**

Procédés propres à la transcription des émotions des facebookeurs. Ils figurent dans notre grille d'analyse sous les binettes, les majuscules, les interjections et les onomatopées (tirés de la typologie de Tattossien) dont nous avons ajouté le procédé expressifs d'Anis d'étirements graphiques.

Type de procédé	Sous-catégories		Illustrations	
Procédés abréviatifs	Apocopes		Fac, univ, fit (fitness)	
	Aphérèses		Ti (petit), 'jour (bonjour)	
	Syncope	Simple	Msieu (monsieur)	
		Squelettes consonantiques	Bnj, qqn,	
		Chute des mutogrammes en finale	J (je), fair (faire)	
	Réduction substitution ou de graphèmes	Ecrasement de signe		Chai pa (je ne sais pas)
		Réduction de digramme et de trigramme ou plus		Hom (homme), jon (jaune)
		Qu > k		Ke (que), koi (quoi)
		s > z		Maitriz (maitrise), plaizir (plaisir)
		C, ç > s		Sv (ça va), piès (pièce)
		c > k		Kes (caisse)
		Oi > oa, oua, wa		Pw (point), pouvwar, moa (moi)

	Agglutination	Simple	Jadore (j'adore), jestime (j'estime)
		Avec ajout/liaison	Lizyeux(les yeux), moyennage (moyen âge)
	Sigles/acronymes		Stp (s'il te plait)
	Notation sémiophonologique		+2b1 (plus de bien)
Neutralisation en finale absolue	é> i		Fi (fait),
	Ai, ais, es, est> é		Fé (fais)
	On> ou		J'atou (j'attends)
	Ou> u		Pur (pour)
Combinaison de forme			Jem (j'aime)
Polyvalence/polysémie			C (c'est, ces, ce, ses)
Syntaxe			Attends les amis (j'attends les amis)
Procédés expressifs	Binettes		x), XD
	Etirements graphiques		Bieeeeeeen
	Majuscules		JE riGOle
	Interjections/onomatopées		Pffff, huum

Tableau n°01 : tableau qui représente la grille d'analyse de notre recherche

3. analyse et interprétation des résultats

Pour répondre à nos questions de départ et atteindre l'objectif principal de notre recherche, nous allons élaborer une analyse qualitative et quantitative voire comparative sur les commentaires sélectionnés, dans le but de savoir quel est le procédé le plus utilisé par les facebookeurs du groupe « **je Métrize le Françès** », et quel serait le sexe le plus créatif.

En effet, l'analyse des résultats figure sous la description des néographies détectées d'après le corpus collecté, en appliquant la grille d'analyse formée. A travers cette analyse graphique des commentaires nous voulions savoir quel est le procédé le plus employé et le sexe le plus créatif.

D'ailleurs, les commentaires collectés dans cette recherche nous ont permis de quantifier le nombre de 250 phénomènes graphique, classés selon la grille d'analyse et qui se diffèrent par le taux d'utilisation de chaque catégorie.

- **Les procédés abrégatifs**

Ils représentent le procédé le plus récurrent dans notre corpus, apparus 131 fois sous plusieurs variétés avec un taux d'utilisation de 52,4% du corpus total. En effet, les facebookeurs optent pour l'utilisation de ces procédés de façon successive parce qu'ils veulent abrégier l'écriture afin d'économiser du temps.

En premier temps, nous avons relevé les phénomènes de troncation qui sont assez nombreux et que les facebookeurs adoptent afin d'économiser le temps. Parmi ces phénomènes nous avons relevé les **apocopes**, qui connaissent une utilisation assez réduite (14,5% des procédés abrégatifs) (19 néographies). Parmi ces phénomènes nous citons « **prob** » (problème), « **insta** »(Instagram), « **discuss** » (discussion). Nous avons également repéré quelques-unes issues du langage familier comme « **psy** » (psychologue/psychologie), « **doc** » (docteur). Un autre type est marqué parmi les apocopes, **chute de motogramme en finale** : ils s'agit de la suppression d'un graphème qui place dans la partie finale du mot, où nous avons relevé 11 néographies comme « **nou** » (nous), « **gran** » (grand)...

Le phénomène d'**aphérèse** est aussi présent dans notre corpus mais avec un pourcentage très faible de 0,7% des procédés abrégatifs. Il s'est manifesté à travers la néographie de « **blème** » (problème) qu'on peut expliquer son usage par une influence du langage juvénile sur l'écriture électronique.

Comme nous ajoutons le procédé de **syncofes**, une stratégie très répandue dans notre corpus, avec un taux d'utilisation de 14,5% des procédés abrégatifs (apparue 19 fois). Cette catégorie est très usuelle par les facebookeurs parce qu'elle résulte d'une simplification de l'orthographe. Nous distinguons dans l'analyse de ce procédé trois types différents ; **les syncofes simples** où nous avons détecté 10 néographies à l'image de « **ss** » (suis), « **qd** » (quand), « **nn** » (non) ; **les squelettes consonantiques** qui sont nombreux avec 9 néographies, nous avons relevé certaines formes employées énormément par les facebookeurs comme « **tjs** »(toujours), « **dsl** »(désolé), « **mrc** »(merci) ; comme nous avons compté aussi d'autres squelettes consonantiques nouvelles à l'image de « **srx** »(sérieux), « **grmr** »(grammaire) ;

Cette analyse nous montre que malgré les facebookeurs ont la liberté temporelle lors de l'insertion des commentaires mais ils ont choisi d'utiliser les différentes techniques de troncation qu'ils ont acquises lors des échanges à la va-vite dans les messageries instantanées.

Nous résumons les néographies obtenues dans cette classe par le tableau suivant :

Type de procédé		Néographie	Transcription normative	
		s		
Apocopes		Prob	Problème	
		Discuss	Discussion	
		Psy	Psychologue/psychologie	
		Pet	Petit	
		Mat	Matin	
		D'hab	D'habitude	
		Insta	Instagram	
		Doc	Docteur	
		Chute de mutogramme en finale	Nou	Nous
			Pa	Pas
			Alor	Alors
			Di	Dit
			Gran	Grand
			Fau	Faut
			Thon	Temps
			Violon	Violent
			Mai	Mais
			Parlan	Parlant
		Rob	Robe	
Aphérèses		Blème	Problème	
Syncope		Pr	Pour	

s		Ss	Suis
		Vs	Vous
		Nn	Non
		Qd	Quand
		Ds	Dans
		Ns	Nous
		Tt	Tout
		Mn	Mon
		Nlle	Nouvelle
		Squelettes consonantique s	Tjrs, tjs
Qlq	Quelque		
Srx	Sérieux		
Clr	Clair		
Cc	Coucou		
Mm	Même		
Dsl	Désolé		
Mrc	Merci		
Grmr	Grammaire		

Tableau n°02 : représente les phénomènes de troncation

Les procédés abrégatifs ne se résument pas qu'à la troncation, nous avons aussi compté d'autres procédés pertinents et assez usuels par les facebookeurs comme la **réduction de graphèmes**, un procédé très répandu avec taux d'utilisation très élevé par rapport aux procédés abrégatifs 36,6%, 48 néographies qui se différencient selon le type de la réduction.

L'utilisation de ce procédé par les facebookeurs s'explique par l'effet d'oralité d'écriture électronique⁶¹, car il vise la simplification orthographique à travers l'utilisation de certains caractères d'oral c'est-à-dire remplacé un graphème par un autre dans le but de transcrire l'oral⁶². D'ailleurs, nous avons relevé plusieurs types de réduction catégorisées en six cas à l'image de la **réduction de digramme et de trigramme ou plus** où nous avons repéré 10 néographies comme « **chapo** » (chapeau), « **ortografe** » (orthographe)... Ainsi, la **réduction de « qu » par « k »** où nous avons compté quelques occurrences (8 mots) tels « **ke** » (que), « **puisk** » (puisque) ; ou de « **c** » par « **k** » à l'image de « **aktion** » (action), « **ikri** » (écrit)... ; Quant aussi la substitution de « **ç, c** » par « **s** » comme « **sa** » (ça), « **mersi** » (merci) ; **de « s » par « z » et de « oi » par « oa, oua, wa »** comme par exemple « **oué** » (oui), « **twa** » (toi).

⁶¹ TATTOSSIEN, A., 2008, op.cit :100.

⁶² Ibid.

Voici un tableau récapitulatif de différentes néographies obtenues par réduction de graphèmes :

		Néographies	Transcription normative
Réduction de graphèmes	Réduction de digramme et de trigramme ou plus	Chapo	Chapeau
		Refer	Refaire
		Ortografe	Orthographe
		Fotes	Fautes
		Bo	Beau
		Fer	Faire
		Foutay	Fauteuil
		Otr	Autre
		Rison	Raison
		Onglofone	Anglophone
	Réduction de « qu » par « k »	Lojik	Logique
		Ki, ké	Qui
		Ke	Que
		Kelle	Quelle
		Puisk	Puisque
		Kil	Qu'il
		Kestion	Question
		Lakel	Laquelle
	substitution de « s » par « z »	Refuze	Refuse
		Cuizin	Cuisine
		Dizon	Disant
	Substitution de « c, ç » par « s »	Sa	Ça
		Seci	Ceci
		Sa va	Ça va
		Chonse, chonss	Chance
		Pronons	Prononce
		Mersi, mersé	Merci
	substitution de « c » par « k »	Polisse	Police
		Koraj	Courage
		Komssa	Comme ça
		Kom	Comme
		Ikri	Ecrit
		Kreve	Crève
		Koumbien	Combien
		Aksion	Action
		Komonssé	Commencer
		Dakor	D'accord
	substitution de « oi » par « oa, »	Kass	Casse
		Owais	Oui
		Mwa	Moi
		Moua	Moi

	oua, wa	Vowala	Voilà
		Vwar	Voir
		Voye	Voie
		Drwa	Droit
		Twa	Toi
		Wai	Oui
		Oué	Oui

Tableau n°03 : représente les néographies obtenues par réduction ou substitution de graphèmes

En effet, la forme oralisée d'écriture électronique donne naissance à d'autres procédés abrégatifs que nous avons comptés énormément dans notre corpus comme **l'écrasement de signe** qui présente une traduction latérale de l'oral à l'écrit, c'est-à-dire que les facebookeurs écrivent comme ils parlent. Nous avons réussi à repérer 9 mots nouveaux avec le pourcentage de 6,8% des procédés abrégatifs utilisés de manière exagérée à l'oral comme « **sipa** » (ce n'est pas), « **chui** » pour « je suis ».

Néographies	Transcription normative
Sipa	Ce n'est pas
Stin	C'est un
Kaske	Qu'est-ce que
Kes	Qu'est-ce
Keskis	Qu'est-ce qui se
Quesqu'il	Qu'est-ce qu'il
Chui	Je suis
G	J'ai
Wala	Voilà

Tableau n° 04 : représente la catégorie d'écrasement de signe

Un autre type de procédés abrégatifs s'apparu dans notre corpus sous forme d'**agglutination**, un procédé qui permet de gagner de l'espace, de simplifier l'orthographe d'écrit des facebookeurs, forme le pourcentage de 8,3% de totale des procédés abrégatifs (11néographies) qui consiste à la simplification de forme graphique. Nous avons classifiés ces néographies selon deux types d'agglutination, **simple** à l'image de « abiento » (à bientôt), « jespere » (j'espère); et **agglutination avec ajout/liaison** une liaison évoluant en agglutination (Fairon et al), car le phonème de liaison [Z] est accentuée par un signe

graphique à l'écrit le **z** ce qui donne un caractère phonétique à l'écriture électronique c'est-à-dire qu'au contraire à d'autres procédés scripturaux ce dernier nécessite l'ajout des caractères selon la prononciation à l'oral comme « li zamis » (les amis).

Type de procédé		Néographies	Transcription normative
Agglutination	Simple	Finde journée	Fin de journée
		Abiento	A bientôt
		Ladopte	L'adopte
		Atoi	A toi
		Jtrouve	Je trouve
		Jespere	J'espère
		Metonnes	M'étonnes
	Avec ajout/liaison	Joyouzanniversaire	Joyeux anniversaire
		Zimmigri	Les immigrés
		Li zamis	Les amis
		Zèle	Les ailes

Tableau n°05 : représente les néographies obtenues par agglutination

La spécificité du clavier électronique offre aux facebookeurs la possibilité d'utiliser plusieurs signes et symboles, qui se résument dans la classe des **notations sémiophonologiques**, nous avons réussi à compter 18 formes différentes quantifiées en 13, 7% des procédés abrégatifs.

Les facebookeurs se basent dans ce procédé sur la valeur phonétique des signes extralinguistiques par exemple la valeur phonétique du chiffre « 1 » remplace le mot « un » et aussi le « ien » de « rien »... Comme on trouve aussi des symboles mathématiques qui substituent les lettres par leur valeur sonore. Voici le tableau explicatif des néographies formées par les facebookeurs dans cette classe :

Néographies	Transcription normative
1	Un
+1	Plus un
C1	C'est un
R7	Recette
Sept	Cette
5	Cinq
A+++	A plus plus plus
+20	Plus vingt

+1	Plus un
N8	Nuit
2r1	De rien
=	Egale
2 eme	Deuxième
1 er	Premier
R1	Rien
Soi 10ans	Soit disant
100piti	Sans pitié
Vi1	Viens

Tableau n°06 : représente la catégorie de la notation sémiophonologique

Nous avons aussi compté quelques mots abrégés en **sigles** et **acronymes** (6 néographies) avec 4,5% des procédés abréviatifs. En effet, les facebookeurs utilisent, d'une part, certains sigles qui se sont enracinés dans le langage des jeunes, d'autre part, ils adoptent d'autres qui sont déjà attestés dans le dictionnaire comme « **mdr** » (mort de rire), « **ptdr** » (pété de rire), « **stp** » (s'il te plait), et « **rdv** » (rendez-vous). A côté de cela, nous avons relevé deux autres néographies dont leur signification exige un retour au contexte : « **AM** » pour « année moyenne » et « **MP** » pour « message privé ».

L'analyse des formes scripturales recensées montre clairement que les facebookeurs algériens usent d'une variété de procédés abréviatifs dont le taux d'utilisation varie d'un procédé à l'autre. Par ailleurs, la réduction de graphèmes demeure la stratégie la plus adopter par les jeunes car elle leur permet non seulement d'économiser le temps et l'espace mais aussi l'effort mental de sorte que le scripteur ne se fatigue pas à chercher la bonne orthographe de la partie finale du mot abrégé (terminaison, marque du pluriel ; marque du féminin ; etc)

Nous allons récapituler ce qu'on a déjà analysé sur les procédés abréviatifs par une représentation graphique des résultats quantifiés dans cette catégorie. Cette graphique représente le taux d'utilisation de chaque technique abrégative :

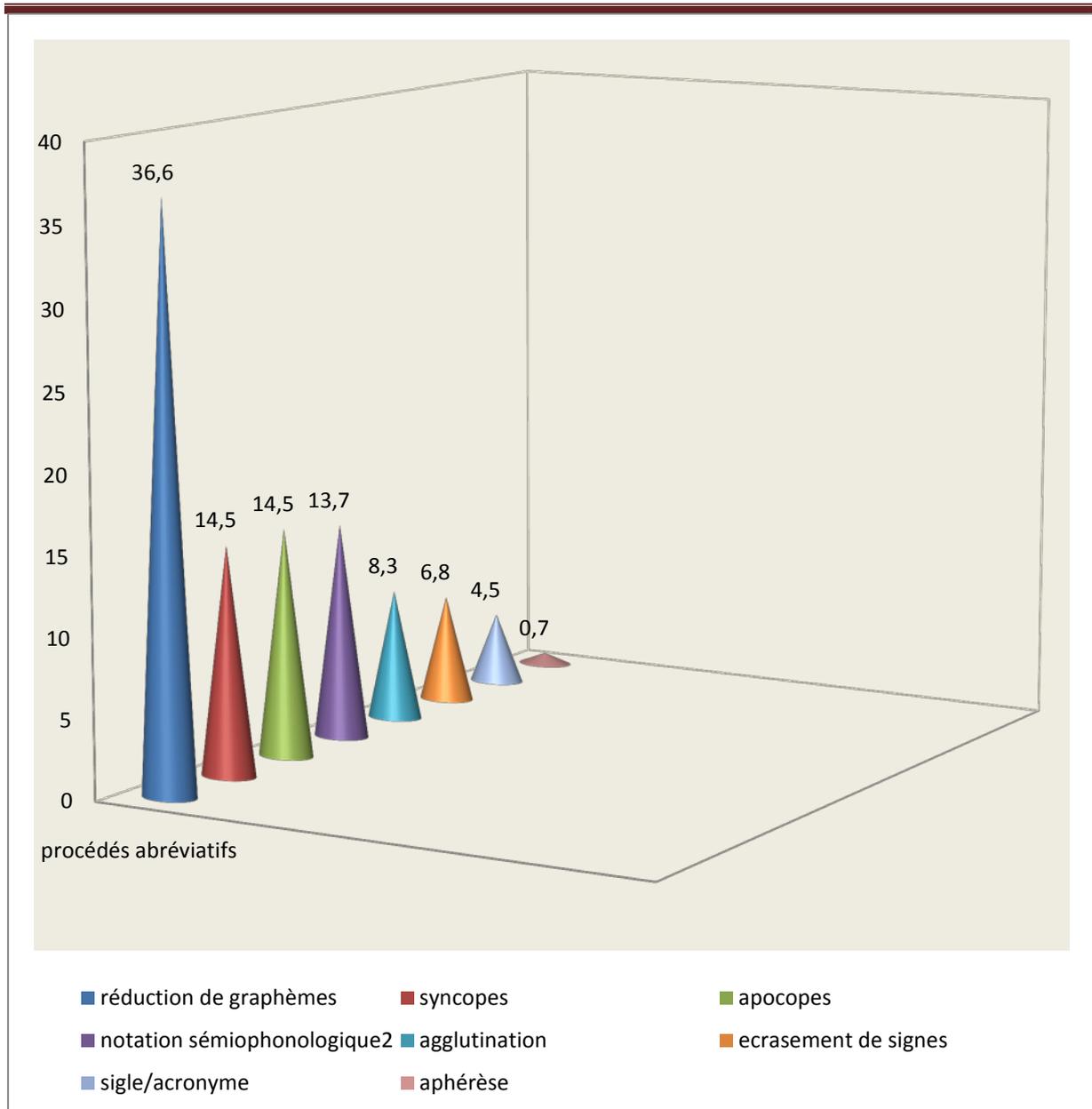


Image n°03 : graphique représentative de tons d'utilisation des procédés abrégatifs dans notre corpus

- **La neutralisation en finale absolue**

Notre corpus comporte d'autres variantes des procédés scripturaux que les procédés abrégatifs. Il s'agit de la **neutralisation en finale absolue** qui vise la simplification d'orthographe complexe, nous avons relevé quelques néographies (16 mots) représentant 6,4% de l'ensemble des formes recensées, classées en **neutralisation de « ai, ais, es, est » en « é »**. Il s'agit d'une technique tirées de la typologie de Tattossien comme: « **fé** » (fais), « **plésire** » (plaisir), « **lé** » (les) et « **vé** » (vie).

La finalité d'utilisation de la neutralisation en finale absolue ne se limite pas seulement à la simplification de l'orthographe et l'économie de langage mais aussi, il nous semble que les internautes algériens l'utilisent dans leurs commentaires pour déclencher un fait humoristique, une ironie sur le français parlé par certains locuteurs algériens comme la **neutralisation de « é » par « i »**, **de « on » par « ou »** et la **neutralisation de [u] par[y]**. En d'autres termes, les facebookeurs tentent de reproduire certaines articulations propres à la langue maternelle dans la rédaction des commentaires en français. Nous signalons que ces trois formes, citées ci-dessous marquent l'originalité de notre recherche car, à notre connaissance, ce type de procédés n'a pas été évoqué dans les travaux antérieurs.

		Néographies	Transcription normative
Neutralisation en finale absolue	Neutralisation de « é » par « i »	Jami	Jamais
		Ji	J'ai
		Tri	Très
		Ti	Tes, tu es
		Fi	Fais
		Mi	Mais
		Privi	Privé
		Di	Des
		Licat	Les cas
	Neutralisation de « ai, ais, es, est » par « é »	Fé	Fais
		Lé	Les
		Vé	Vie
		Plésire	Plaisir
	Neutralisation de « on » par « ou »	Occaziou	Occasion
		Attanssyou	Attention
	Neutralisation de [u] par[y]	Nu	Nous

Tableau n°07 : représente les néographies formées par neutralisation en finale absolue

- **Combinaison de forme**

Cette catégorie occupe le troisième rang des procédés obtenus dans notre corpus avec 42 néographies avec un taux d'usage de 16,8% du nombre global des formes relevées. Un procédé qui consiste en l'usage de plusieurs phénomènes scripturaux, que les facebookeurs adoptent tantôt pour simplifier l'écriture, tantôt pour économiser le temps et l'effort.

En effet, pour bien montrer comment les facebookeurs arrivent à combiner plusieurs procédés de manière complexe, nous allons faire une analyse « graphémique » bien détaillée pour chaque néographie :

Cv → Ça va

Apocope (c) + apocope (v) + agglutination (cv).

Jdr → j'adore

Squelette consonantique (j'dr) + agglutination (omission de l'apostrophe) « jdr ».

Psk → parce que

Agglutination (parceque) + squelette consonantique (prcq) + syncope simple (pcq) + substitution de « c » par « s » et de « q » par « k » (psk).

Prk → Pk → pourquoi

Squelette consonantique (prq) + substitution de « q » par « k » (prk) + syncope simple (pk).

Kompliki → compliqué

Substitution de « c » par « k » (kompliqué) + substitution de « qu » par « k » (kompliqué) + neutralisation de « é » en « i » (kompliki).

Bonapiti → bon appétit

Agglutination (bonappétit) + réduction de digramme (bonapétit) + neutralisation de « é » par « i » (bonapitit) + chute de mutogramme en finale (bonapiti).

Lo → l'eau

Agglutination (leau) + réduction de trigramme (lo).

Fo → faut

Réduction de digramme (fot) + chute de mutogramme en finale (fo).

Ps → personnellement

Apocope (perso) + squelette consonantique (prs) + syncope simple (ps).

Tkt → t'inquiète

Agglutination (tinquiète) + squelette consonantique (tqt) + réduction de « q » par « k » (tk).

Msg → message

Squelette consonantique (mssg) + réduction de digramme (msg).

Qsq → qu'est-ce que

Agglutination (questceque) + squelette consonantique (qcq) + substitution de « c » par « s » (qsq).

St → cette

Squelette consonantique (ctt) + réduction de digramme (ct) + substitution de « c » par « s » (st).

Qq → quelque

Squelette consonantique (qlq) + syncope simple (qq).

Cmt → comment

Squelette consonantique (cmmnt) + réduction de digramme (cmnt) + syncope (cmt).

Dmg → dommage

Squelette consonantique (dmmg) + réduction de digramme (dmg).

Jdr → j'adore

Agglutination (jadore) + squelette consonantique (jdr).

Swadizon → soit disant

Chute de mutogramme en finale (soi disan) + agglutination (soidisan) + substitution de « oi » par « wa » (swadisan) + substitution de « s » par « z » (soidizon).

Swi → suit

Substitution de « ui » par « wi » (swit) + chute de mutogramme en finale (swi).

Toutafédacor → tout à fait d'accord

Agglutination (toutafaitdacoord) + neutralisation de « ait » en « é » (toutafédaccord) + chute de mutogramme en finale (toutafédaccor) + réduction de digramme (toutafédacor).

Jaton → j'attends

Agglutination (jattends) + chute de mutogramme en finale (jatten) + réduction de digramme (jaton).

Toussaestfau → tout ça est faux

Agglutination (toutçaestfaux) + chute de mutogramme en finale (toutçaestfau) + substitution de « ç » par « s » (toussaestfau).

Cé → sé → si → ci → c'est

Agglutination (cest) + neutralisation de « est » par « é » (cé) + réduction de « c » par « s » (sé) + neutralisation de « é » par « i » (si) + réduction de « s » par « c » (ci).

Les Zome → les hommes

Agglutination avec ajout de caractère de liaison (les zhommes) + syntaxe (zhommes) + chute de mutogramme en finale (zomme) + réduction de digramme (zome).

Alikoul → à l'école

Agglutination (àlécole) + neutralisation de « é » par « i » (alicole) + substitution de « c » par « k » (alikoule) + substitution de « o » par « ou » (procédé d'humour) chute de mutogramme en finale (alikoul).

De qwa sa saji → de quoi ça s'agit

Substitution de « oi » par « wa » (de qwa ça s'agit) + substitution de « ç » par « s » (de qwa sa s'agit) + agglutination (de qwa sa sagit) + chute de mutogramme en finale (de qwa sa saji).

Biencure → bien sûr

Agglutination (biensûr) + substitution de « s » par « c » (biencure).

Stinplizir → c'est un plaisir

Agglutination (cestunplizir) + écrasement de signe (ctinplaizir) + substitution de « c » par « s » (stinplaisir) + réduction de digramme (stinplisir) + substitution de « s » par « z » (stinplizir).

Dakor → d'accord

Agglutination (daccord) + chute de mutogramme en finale (daccor) + réduction de digramme (dacor) + substitution de « c » par « k » (dakor).

Comeme → quand même

Agglutination (quandmême) + écrasement de signe (quomeme) + réduction de « qu » par « c » (comeme).

Beau ku → beaucoup

Substitution de « c » par « k » (beakoup) + chute de mutogramme en finale (beakou) + neutralisation de [u] en [y] (beau ku).

Spliki → expliqué

Ecrasement de signe (spliqué) + réduction de « qu » par « k » (spliké) + neutralisation de « é » en « i » (spliki).

Padecadou → pas de cadeau

Chute de mutogramme en finale (pa de cadeau) + agglutination (padecadeau) +

Dortografe → d'orthographe

Agglutination (dorthographe) + réduction de digramme (dortografe) + substitution de ph par f .

J apl → j'appelle

Réduction de digramme (j apele) + syncope simple (j aple) + chute de mutogramme en finale (j apl).

Banané → bounani → bonne année

Chute de mutogramme en finale (bonn anné) + agglutination (bonnanné) + réduction de digramme (bonané) + neutralisation de « é » par « i » (bonani).

Sampichi → s'empêché

Agglutination (sempêché) + neutralisation de « é » par « i » (sempichi).

Kestiou → question

Réduction de « qu » par « k » (kestion) + neutralisation de « on » par « ou » (kestiou).

Lizachat → les achats

Neutralisation de « es » par « é » (lé achats) + neutralisation de « é » par « i » (li achats) + agglutination avec ajout/liaison (lizachats) + chute de mutogramme en finale (lizachat).

Ali → allé

Réduction de digramme (allé) + neutralisation de « é » en « i » (ali).

• **Polyvalence / polysémie**

En outre, les facebookeurs utilisent parfois un même graphème dans plusieurs contextes différents soit par effet de simplification ou par le caractère d'oralité, un phénomène qui se résume dans notre corpus par le procédé de **polyvalence et polysémie** que nous avons réussi à repérer (six néographies, soit 2,4%), dont le sens est détecté selon le contexte, à l'image de « **ps** » qui signifie « **personnellement** » et « **pas** », « **psy** » pour « **psychologue et psychologie** », « **t** » pour signifier respectivement « **tu, tu es, tu as** », « **di** » utilisé comme verbe « **dis** » et comme article indéfini « **des** », « **mn** » pour « **mon** », « **minute** » et finalement « **m** » pour désigner « **me et ma** ».

• **Syntaxe**

Notre corpus ne regroupe pas seulement les phénomènes graphiques de l'orthographe française, il cerne aussi les changements grammaticaux qui se résument dans notre analyse qu'à l'omission du pronom impersonnel « ils voire personnel (nous, il). Un procédé qui trouve ses origines à l'oral, nous avons réussi à relever quelques exemples atypiques (7 néographies, soit 2,8%) à l'image de « **faut** » (il faut), « **disons** » (nous disons).

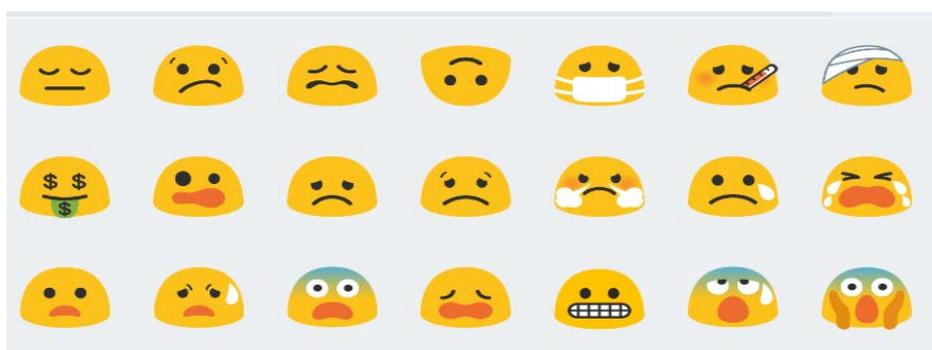
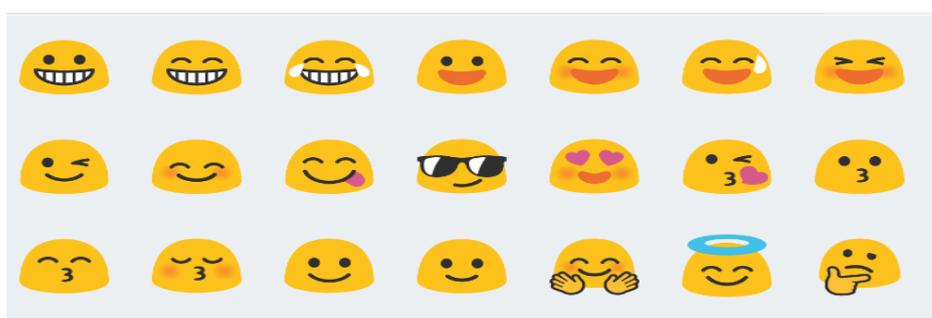
Néographies	Transcription normative
Ya pas	Il n'y a pas
Faut	Il faut
Donne une	Tu donnes une blague

blague	
Disons	Nous disons
Ne distingue pas	Il ne distingue pas
Rajoute	Tu rajoutes
Fallait pas	Il ne fallait pas

Tableau n°08 : représente la classe de syntaxe marquée dans notre corpus

- **Les procédés expressifs**

Un procédé qui regroupe les phénomènes non verbaux empruntés presque de l’oral (certaines grimasses de la conversation de face à face) et qui vise précisément les mimiques faciales et les marqueurs des émotions utilisés par les facebookeurs. Ce procédé occupe la deuxième classe avec 18% du corpus total (45 mots) répartie selon les quatre sous catégories suivantes, **les binettes** qui forment le pourcentage de 24,4% des procédés expressifs. Nous avons relevé, à cet égard, deux types de binettes, l’un renvoie aux **images typographiques** qui se manifestent par des symboles et des signes représentant les émotions comme ;-)
« Clin d’œil », XD « mort de rire » ; et l’autre des **visages stylisés** ou des **smileys imagés** qui sont plus pratique et moderne que l’autre type, voici quelques captures d’écran représentatives :



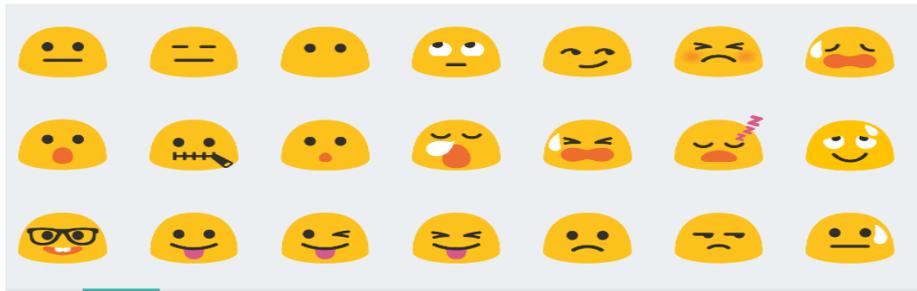


Image n°04 : captures d'écran illustrative des émoticônes utilisés sur Facebook

Par ailleurs, d'autres sous-catégories sont présentes dans cette classe comme **les étirements graphiques**. Nous avons relevé quelques exemples frappants (9 néographies, soit 20% des procédés expressifs), **les majuscules** soit 13,3% (6 néographies). Ces deux procédés transcrivent presque que le coté émotionnel. Les étirements graphiques sont employés par exemple pour exprimer l'étonnement comme « **noooooooooooooooooooooon !!!!!** », la satisfaction « **bieeeeeeen** », etc. Les majuscules à leur tour sont beaucoup plus représentatives de la colère et l'intonation de la voix. Comme nous ajoutons aussi la présence des **interjections** et **onomatopées** qui se veulent être une transposition de certains sons de l'oral à l'écrit à l'image de « **hhhhhhhhhhhh** », « **efffff** », « **hum** », etc. Nous présentons les néographies obtenues dans cette classe dans le tableau suivant :

		Néographies	Transcription normative
Procédés expressifs	Les binettes	:-)☺	Souriant
		;-)	Le clin d'œil
		:-(☹)	Le triste
		(:-)	Très malheureux
) :-)	Espiègle
		XD	Mort de rire
		x)	Rire aux éclats
		^^	Petit smiley avec les yeux contents
		<3	Cœur
		(y)	J'aime
	:D	Très content	
Les étirements	Noooooooooooooooooooooon !!!!	Non !	

graphiques	!!!	
	Merciiiiir	Merci
	Bouuuuuuuunnne Annniiiiie	Bonne année
	Bieeeeeen	Bien
	Claiiiir	Clair
	Joliiiiiiiiiiii	Joli
	Dommagessssssss	Dommage
	XDDDDDDDDDDDDDDDDDD	XD
Okkkkk	Ok	
Les majuscules	CONfiance	Confiance
	Jusqu'à ce que vous demandez GRACE, LANGUE AU CHAT , PITIE	Grèce, langue au chat, pitié
	Mais où et donc HORS ni car	Hors
	Et puis compter son argent.....et faite VOS PLANs AVECIMBECILEs HEUREUX MOLIERE SE RETOURNE DANS SA TOMBE !!!!!!!	Vos plans avec.....imbéciles heureux Molière se retourne dans tombe !
JE COMPTE TOUT SA SUR 2ANNEES ET 7 MOIS.....EN PLEIN ENTERMENT.....En PLUS TROP SUR DELLES et leurs DAMENDE DE CADEAUX	Je compte tout ça sur deux années et sept mois.....en plein entement....en plus trop sur d'elles et leurs demande de cadeaux	
Interjections/onomatopées	Pffff	Dégoût
	Aie	Douleur
	Oups	Commit une faute
	Ahhh	Etonnement
	Hum	Ok

	Aaay	Trop de douleur
	Hoooo	
	Éh	
	Olé olé olé	Joies
	Mmmmm	Ok
	Oulalaaaaaaa	Surprise
	Euh	Etonnement
	Wa3hahahahahahahahahaha	Rire
	Cui cui cui cui	Voix d'oiseau
	Wawww	Admiration
	Babababababababa	Force
	Effff	Dégoût
	Hhhhhhhhhhhhh	Rire
	We333333	Cri d'enfant

Tableau n°09 : représente les néographies obtenues par procédés expressifs

L'analyse scripturale des résultats nous mène à avancer que les facebookeurs du groupe « **je métrize le Fronçès** » utilisent un grand nombre de procédés scripturaux avec un taux varié, comme en témoigne l'illustration suivant ;

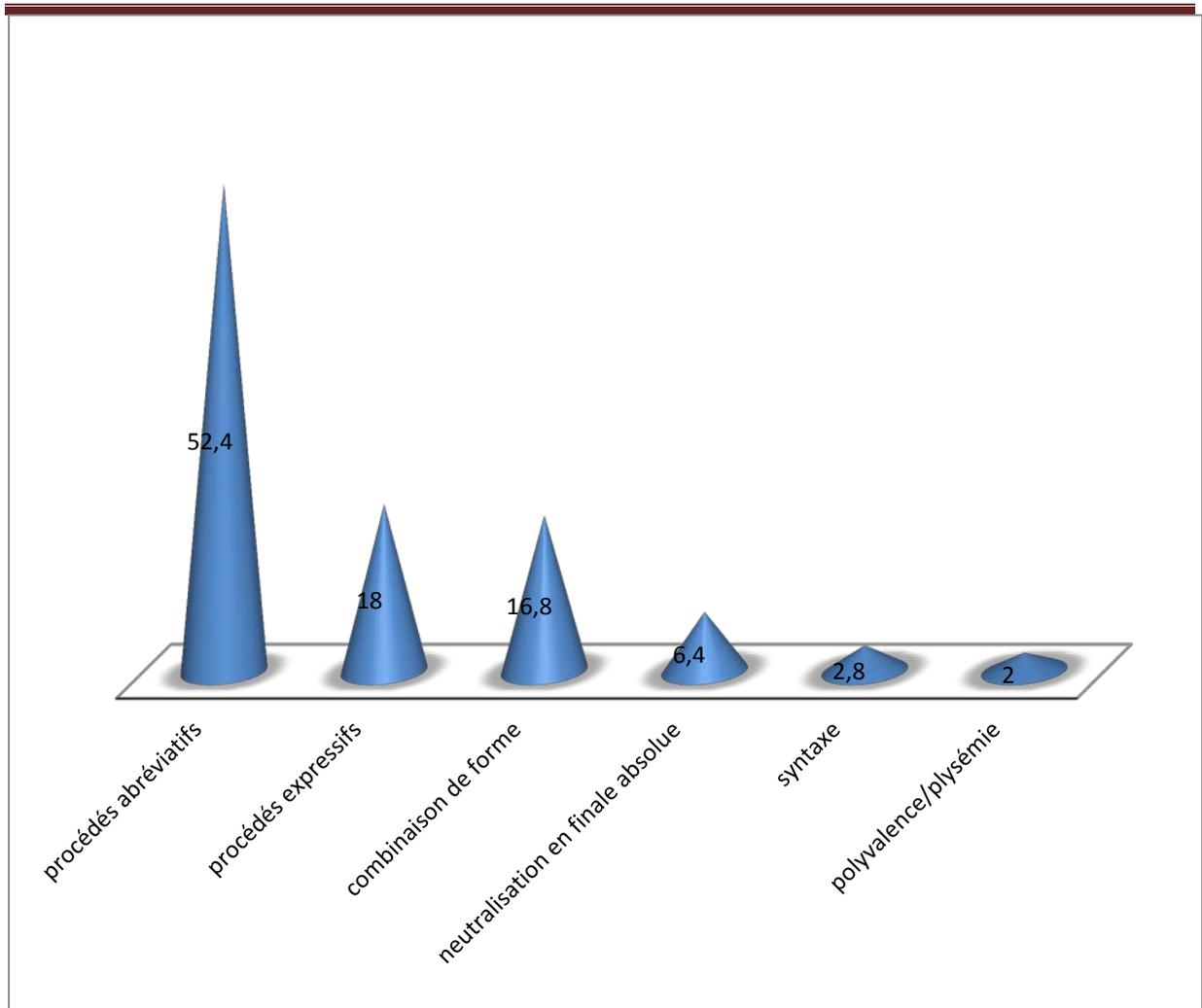


Image n°05 : graphique représente une comparaison entre le pourcentage de chaque procédé scriptural

Nous remarquons que les facebookeurs font appel majoritairement aux procédés abrégatifs plus que les autres procédés (52,4%) dans le but d'une simplification et d'économie de temps. Ensuite, les procédés expressifs occupent le second rang (18%) car les facebookeurs ont besoin de manifester leurs émotions pour faire bien passer le message, alors que la combinaison de formes prend le troisième rang avec (16,8%), une technique qui témoigne bel et bien de la complexité de l'écriture électronique ainsi que la créativité des internautes algériens. Enfin, les procédés syntaxiques et la polyvalence/polysémie des formes demeurent respectivement au 4^{ème} et 5^{ème} rang avec un taux d'utilisation très réduit par rapport aux autres techniques

- **La créativité orthographique selon le sexe**

Afin de répondre à la question liée à l'usage de l'écriture électronique selon les sexes et pour savoir quel est le sexe, parmi les internautes de notre corpus, le plus adepte des stratégies

d'écriture propre à l'écriture électronique, nous avons procédé à une étude comparative. En effet, nous avons confronté les résultats de l'étude quantitative des différents faits graphiques récurrents chez les deux sexes et nous avons obtenu les résultats suivants :

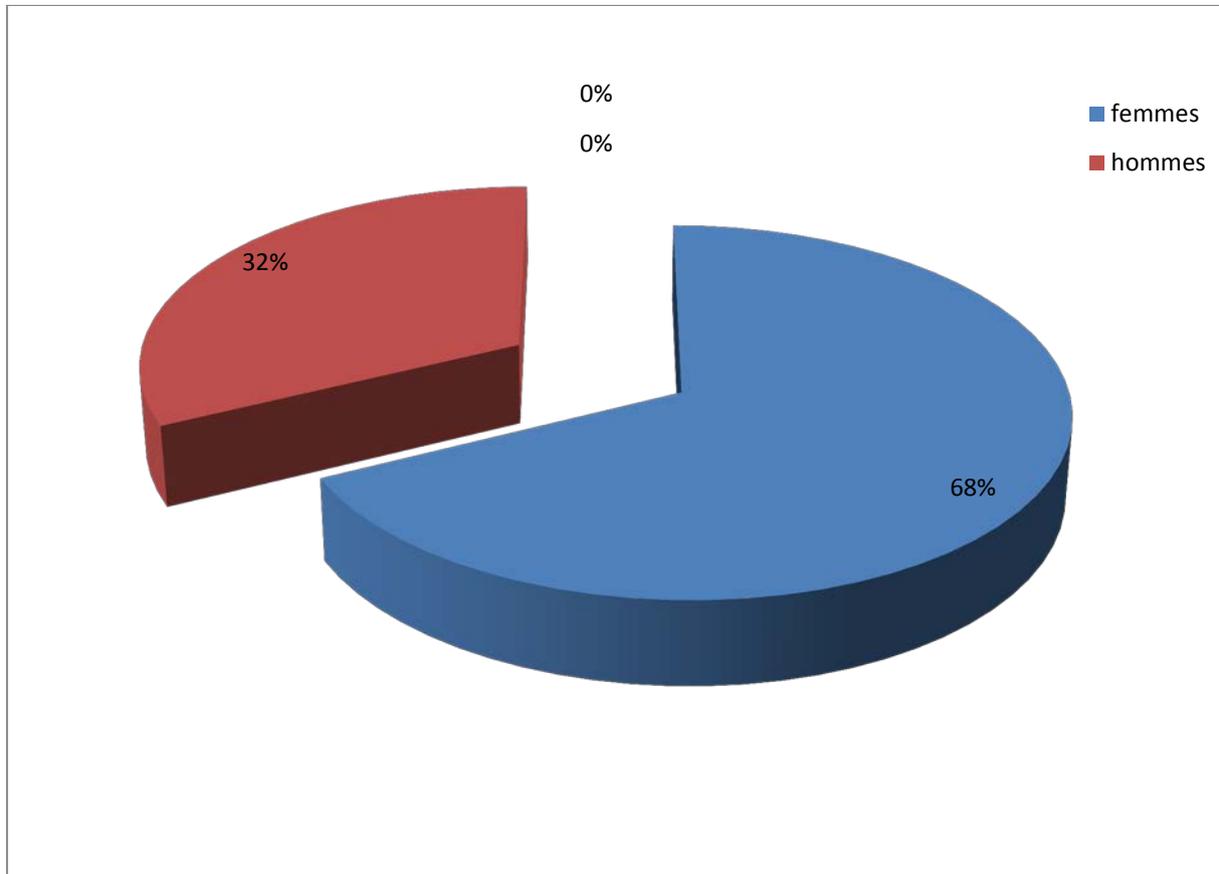


Image n°6 : graphique représente le pourcentage de la création néographique selon le sexe.

L'illustration graphique montre que les « facebookeuses » sont les plus pratiquantes des stratégies scripturales de l'écriture électronique avec un taux très élevés que les hommes (68% des commentaires portant les formes déviantes sont propres au sexe féminin vs 32% chez les hommes).

Cette domination du sexe féminin peut s'expliquer par le fait que les femmes adorent et adoptent naturellement tous ce qui est nouveau ou à la mode que les hommes. De plus, les femmes algériennes se connectent plus que les hommes et passe énormément de temps sur les réseaux sociaux que les hommes⁶³ ce qui pourrait expliquer en quelques sortes l'aisance dans la création de nouvelles formes qui marquent l'écriture électronique.

⁶³ Chiffre digital, op. cit

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons tenté d'analyser les néographies obtenues à partir des commentaires du groupe Facebook « **je métrize le Françès** » en suivant la grille d'analyse que nous avons établie. Nous avons également cherché à savoir le/les procédé (s) le plus utilisé chez nos jeunes internautes ainsi que le sexe le plus pratiquant de l'écriture électronique.

Cette analyse nous a mené à dire que les procédés abrégatifs sont les usités par les facebookeurs de ce groupe dont le procédé de la réduction des graphèmes demeure le plus répandu dans notre corpus. Par ailleurs, il a été confirmé par l'analyse que les femmes sont les plus créatives et les plus adeptes de l'écriture électronique que les hommes. Nous résumons tout cela dans les pages qui suivent.

Conclusion générale

Notre présente recherche s'est portée sur l'étude des néographies réalisées par les facebookeurs du groupe « **je Métriz le Fronçès** », inscrite dans le champ de la linguistique appliquée.

L'objectif principal de notre recherche était de répondre à notre question de départ : **Quelles sont les stratégies d'écriture atypiques adoptées par les internautes lors de l'insertion des commentaires ?**

Nous avons également tenté de vérifier quels sont les procédés scripturaux utilisés par les facebookeurs de ce groupe lors de la rédaction des commentaires et de déterminer les procédés les plus employés ainsi que le sexe le plus créatif dans ce groupe.

Dans la partie théorique, nous avons présenté ce nouveau mode de communication médiée par les Nouvelles Technologies de l'Information et de Communication (NTIC) dans ses différentes formes synchrones et asynchrones. Ensuite, nous avons mis en évidence le nouveau mode d'écriture qui évolue constamment avec le développement des TIC. Par ailleurs, afin de comprendre le mieux possible les principes de création orthographique de ce type d'écriture, nous avons passé en revue les différentes typologies de l'écriture électronique proposées par un grand nombre de chercheurs spécialistes du domaine ce qui nous a permis de confectionner notre propre grille d'analyse que nous avons appliquée sur les données recueillies.

Après l'analyse, nous avons déterminé que les facebookeurs de ce groupe usent d'une constellation de procédés scripturaux catégorisés dans notre études en six grandes classes (les procédés abrégatifs, les procédés expressifs, la neutralisation en finale absolue, les combinaisons de forme, les procédés syntaxiques, polyvalence et polysémie).

Nous avons également pu répondre aux questions posées au début de cette recherche portant sur les procédés les plus utilisés chez les internautes du groupe « **je Métriz le Fronçès** ». Il s'est avéré après l'analyse que les stratégies abrégatives sont les plus répandues par les facebookeurs (52,4%) que les opérations simplificatrices (28,6%) et expressives (18%), ce qui montre que les « facebookeurs » algériens cherches en premier lieu d'assurer la rapidité de la transmission de l'information.

Par ailleurs, en ce qui concerne le sexe le plus créatif dans la rédaction des commentaires, l'analyse a montré que les formes atypiques recensées figurent dans les commentaires rédigés

par le sexe féminin (68%) ce qui témoigne que les femmes sont de fervents adeptes de la création et les jeux de mots que les hommes

Pour conclure, nous espérons que la présente recherche sera une modeste contribution aux travaux qui portent sur la communication numérique en général et l'écriture électronique en particulier dans le contexte algérien. Cependant, Etant donné la multiplication des groupes sur Facebook qui encouragent le relâchement orthographique, les internautes algériens penchent de plus en plus vers ce nouveau mode d'écriture en évitant d'écrire correctement selon les normes conventionnelles de l'orthographe française, il est important alors de se demander si l'usage intensif de l'écriture électronique pourrait influencer négativement leurs compétences orthographiques dans les situations formelles. Une problématique qui mérite d'être exploitée dans la continuité de ce travail.

Bibliographie

Bibliographie

I. Ouvrages

1. ANIS, J., 1998, Textes et ordinateur : l'écriture réinventé ? Bruxelles, De Boeck.
2. ANIS, J., 1999, Internet, communication et langue française, Paris : Hermès science, p.191.
3. ANIS, J., 2001, Parlez-vous texto ? Paris : le Cherche-midi, p.111.
4. ANIS, J., 2003, Communication électronique scripturale et formes langagières : chat et SMS, Actes des quatrièmes rencontres réseaux humains/réseaux technologiques, université de Poitiers.
5. BARTHELEMY, F., 2002, Cunéiforme et SMS : analyse graphémique de systèmes d'écriture hétérogènes, Bonifacio, acte du 26 ème colloque international lexicque grammaire.
6. COUGNON, L-A., 2010, Orthographe et langue dans les SMS : conclusion à partir de quatre corpus francophone, institut langage et communication, Cental.
7. COUGNON, L-A, ROECHANT, S& BEAUFORT, R., Typologies de variation graphique dans l'écrit SMS, université catholique de Louvain.
8. COUGNON, L-A., 2011, Néologie et SMS, Néologica 5, p.189-207.
9. DEJOND, A., 2002, Cyberlangue française, la Renaissance du Livre, Tournai, 136p.
10. DEJOND, A., 2006, Cyberlangage, Racine collection autours des mots, Bruxelles, 128p.
11. LIENARD, F&ZLITNI, S., 2012, La communication électronique dans la «société de l'information » Quels usages, quelles pratiques ? Université d'Havre, édition Klog.
12. LIENARD, F., Analyse linguistique et sociopragmatique de l'écriture électronique : le cas du SMS tchaté dans Gerbaut.J, la langue de cyberspace : de la diversité aux normes, Paris : l'Harmattan.
13. MOREL, E&GURYEV, A., 2015, Perspectives linguistiques sur les écrits électroniques : des textos aux conversations WhatsApp, TRANEL n°63, Université de Neuchâtel.
14. PIEROZAK, I., 2000, Les pratiques discursives des internautes, Le français moderne.

II. Articles

1. Chiffre-digital-2019-Algérie.

III. Dictionnaires

-
1. DUBOIS, J., 1994, dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris.
 2. DUCROT, O., 1995, Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, éd Seuil, Paris 6.

3. Thèses et mémoires

1. JOANNIDES, R., L'écriture électronique des collégiens : quelles questions pour la didactique du français ?, thèse de doctorat en sciences du langage, université de Rouen.
2. TATTOSSIEN, A., 2008, Les procédés scripturaux des salons de clavardage(en français, en anglais, en espagnol) chez les adolescents et les adultes, thèse de doctorat en sciences du langage, université de Montréal.
3. TATTOSSIEN, A., 2005, L'orthochat du français : adolescents vs adultes, mémoire de magister en linguistique, université de Montréal.

4. Sitographies

1. BOUSSY, J&LERAT, P., 2015, la néographie francophone, in : l'information grammaticale disponible sur http://www.persee-fr/doc/igram_0222-9838_1989_num_42_1_1995 (consulté le 17/2/2020).
2. CHABERT, G., 2011, SMS et TAL :KL1Trè*(SMS et TAL : Quel intérêt, disponible sur <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00561995> (consulté le 27/3/2020).
3. COUGNON, L-A& LEDEGEN, G., 2010, C'est écrire comme je parle : une étude comparatiste de variété de français dans l'écrit SMS, disponible sur <https://www.researchgate.net/publication/215857347> (consulté le 8/3/2020).
4. FAIRON et AL,
5. GHITALLA, F., 2015, NTIC et nouvelles formes d'écritures, in : communication et langages, les nouvelles technologies de la communication, disponible sur http://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1999_num_119_1_2913 (consulté le 1/12/2019).
6. LIENARD, F &PENELOUP, M-C., 2011, Le rapport à l'écriture : un outil pour penser la place de l'écriture électronique dans l'enseignement/apprentissage du français disponible sur <https://www.researchgate.net/publication/238729678> (consulté le 1/12/2019).
7. LIENARD, F., 2012, Tic, communication électronique écrite, communautés virtuelles et école, Ela, étude de linguistique appliquée disponible sur <https://www.cairon.info/revue-ela-2012-page-143.htm> (consulté le 26/2/2020).

-
8. MOURLHON-DALLIES, F., 2010, Modifications et inventions graphiques dans les écritures électroniques, Le français aujourd'hui disponible sur <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd'hui-2010-3-page-101.htm> (consulté le 2/12/2019).
 9. Office Québécois de la langue française, le Grand dictionnaire terminologique, 2019, disponible sur http://granddictionnaire.com/btlm/fra/r_motclef/index800_1.asp (consulté le 20/12/2019).
 10. PACNKHRUST, F., 2006, Le discours électronique médié : bilan et perspective, article OAI disponible sur <https://researchgate.net/publication/32227617> (consulté le 28/12/2019).
 11. PANCKHRUST, F., 2009, Short message service(SMS) typologie et problématiques futures, Université Paul- Valéry Montpellier 3 disponible sur <https://www.hall.archives-ouvertes.fr/hal00443014> (consulté le 15/12/2019).
 12. <http://www.Answres?com/topic/rebus> (consulté le 18/1/2020).

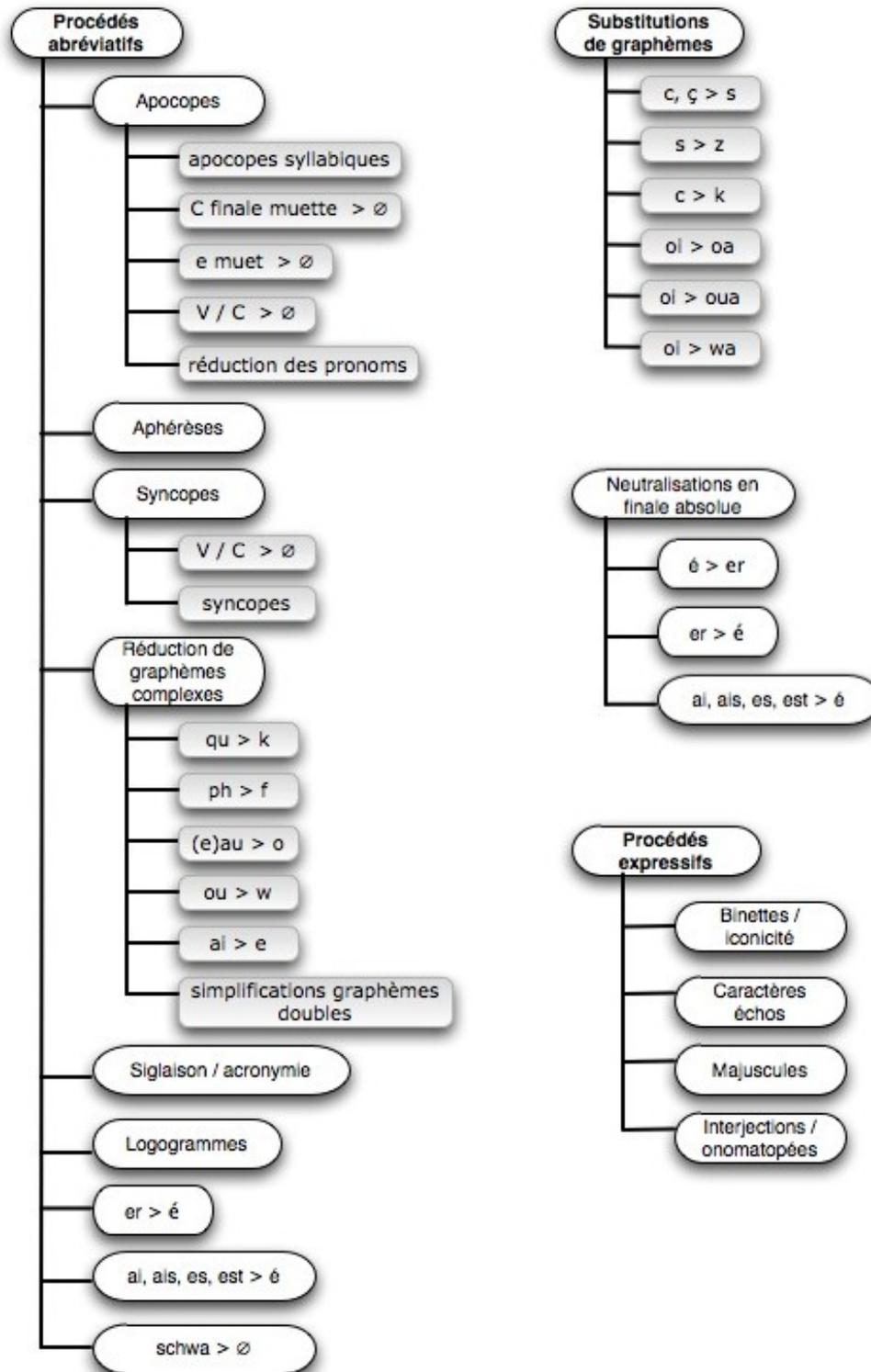
Annexes

1. Typologie d'ANIS, J.

I. Anis (2004) : variation graphique et aspects morpho-lexicaux	
1.	Graphies phonétisantes
	1. Réductions graphiques
	1. qu : <i>melissa tu as kel age ?</i>
	2. c->k, s->z : <i>koum = comme ; biz = bises</i>
	3. chute des e instables : <i>douch froid</i>
	4. chute des mutogrammes en finale : <i>cour (cours), é (et), pa (pas), salu (salut)</i>
	5. simplification des digrammes et trigrammes : <i>ossi (aussi), vréman (vraiment), bo (beau)</i>
	6. combinaison des deux phénomènes : <i>forfè (forfait), jamé (jamais)</i>
	7. simplifications touchant à la morphologie verbale : <i>é (es), répondé (répondez), pe (peux)</i>
	8. déconstruction de « oi » : <i>moua (moi)</i>
	9. emprunt du digramme « oo » de l'anglais : <i>bizoo (bisou)</i>
	10. réductions avec compactage, lequel dissout les frontières de mots et évoque le mot phonique : <i>cé (c'est), keske (qu'est-ce que), mapelé (m'appeler), vérépa (verrai pas), jsui (je suis)</i>
	2. Réductions avec variantes phonétiques
	1. Variantes vocaliques ou semi-vocaliques : <i>kikoo (coucou), po (pas), ui (oui), moa (moi)</i>
	2. écrasements phonétiques : <i>chais (je sais)</i>
2.	squelettes consonantiques : <i>tt (tout), ds (dans), tjs (toujours), lgtps (longtemps), pb, prb (problème), vs (vous)</i>
3.	syllabogrammes et rébus à transfert : <i>l (elle), c (c'est, sais/sait, s'est, c'é[ta]it), d (des), g (j'ai), m (aime), t (t'es), v (vais), oqp (occupé), nrv (énervé), 1 (in, un...), 2 (de), 2m1 (demain), a2line (Adeline), abi1to (à bientôt)</i>
4.	logogrammes : <i>1 (un), 2 (deux), + (plus)</i> et paralogogrammes : <i>asv (âge, sexe, ville), mdr (mort de rire), lol (laughing out loud), brb (be right back)</i>
5.	étirements graphiques : <i>je t'aiiiiiiiiiime</i>
6.	hétérogénéité (combinaison de procédés) : <i>kell (quelqu'un = phonétisme + logographie), ptdr (pété de rire = syllabogramme et siglaison), pkoi (pourquoi = squelette consonantique + phonétisme), k (que = logographie après réduction phonétique)</i>
7.	polyvalence et même polysémie : <i>v (vais, veux) : je v o sport dans une demi heure. [...] tu v une douch froid?</i>
8.	variation : unités lexicales transcrites différemment par un même (ou plusieurs) scripteur(s). <i>C, c'est, etc.</i>
9.	Particularités morpho-lexicales : Graphies fonctionnant comme allomorphes (variantes). Sigles qui se lexicalisent : <i>Ton ASV stp merci</i> . Étirements graphiques (<i>lol</i> -> <i>looll</i>) -> lexicalisation
10.	Troncations : <i>ordi (ordinateur), lut (salut)</i>

11.	Anglicismes : <i>chatter, kiss</i>
12.	Verlan : <i>sa me fait déprimer a donf</i>
13.	Onomatopées : tenant lieu de segments phrastiques, svt renforcées par des étirements graphiques : <i>mouarf, arfff</i>

2. Typologie de Tattossien, A.



3. Typologie de Liénard, F.

III. Liénard (2007) : typologie des formes scripturales	
1.	Simplification
	Abréviations : <i>slt</i> (salut)
	Troncations
	Par apocope : <i>bible</i>
	Par aphérèse : <i>Net</i>
	Par aphérèse interne : <i>poura</i>
	Élision d'éléments sémiologiques : signes de ponctuation, signes diacritiques, majuscules, articles, conjonctions
	Siglaison : <i>mdr, ASV</i>
2.	Spécialisation
	Anglicismes : <i>Now</i>
	notation sémio-phonologiques
	mono-syllabiques : <i>manG</i>
	bisyllabiques : <i>2manD</i>
	totales : <i>6T, oT</i>
	écrasement de signes : <i>Kestufé</i>
3.	Expressivité
	Emoticons
	Répétitions de graphèmes

4. Typologie de Fairon et Al.

II. Fairon et al. (2006b) : classification générale	
1.	Phonétisation des caractères
	1. Lettres : <i>je t'm</i> (je t'aime) ; <i>KC</i> -> casser ; <i>g pa c l super w-e</i>
	2. Chiffres et autres caractères : <i>un peti cl1 d'œil</i> ; <i>Kll</i> (câlin), <i>7 swaré</i> (cette soirée), <i>2m1</i> (demain) ; mots étrangers : <i>c4trist?</i> (c'est fort triste), <i>2bib</i> (toubib)
2.	Rébus : Séquences mêlant chiffres, lettres et signes divers -> valeur dénomminative : <i>mobi*</i> (mobistar), <i>//</i> (parallèle), <i>tu te x malin</i> (crois), <i>de grande @</i> (oreilles)
3.	Orthographe phonétiques
	1. Suppression de fins de mots muettes : <i>Je l'ai pa vue</i> ; <i>par hazar</i>

	2. Simplification digrammes (au, ai, er, ez) <i>G acheté ; j'voulè allé ché toi</i>
	3. trigrammes (eau -> o) <i>baucoup</i> ; (ain c'est en général 1, donc plutôt phonétisation que simplification) ; aucune simplification de : <i>ent, end, ends en an.</i>
	4. consonnes doubles (<i>ele -> elle; efé -> effet</i>)
	5. lettres <i>k</i> et <i>z</i> (<i>kand, bizou</i>) ; ergonomie : <i>k</i> préféré au <i>c</i> car plus rapide à saisir (2 appuis au lieu de 3) — mais pas systématique.
	6. <i>oua</i> et <i>oa</i> pour <i>oi</i> (<i>mwouah, mwa</i>)
	7. <i>oo</i> pour <i>ou</i> (<i>bizoo, kikoo</i>)
	8. simplification des 3 semi-voyelles du français : <i>paille [J]</i> , <i>huile, lui [V]</i> , <i>chouette, oui [w]</i> : <i>lui [V]</i> et <i>chouette [w]</i> deviennent souvent <i>W</i>
	9. écrasement assimilation consonantique (<i>chui, ché, ztadorme, ztèm</i>)
4.	Phénomènes graphiques
	1. Graphies à fonction expressives (<i>bisouxxx, kissss, t'aimmme, !!!!</i>)
	2. Liaisons évoluant en agglutinations (<i>mn nange, les zamour</i>)
	3. Graphies liées à des réminiscences (<i>po, oux</i> (bisoux) <i>pô</i> (Titeuf) ; <i>oux</i> (exception scolaire qui devient la règle !)
	4. Abréviations (phénomène strictement graphique, à différencier des abrégements) : <i>t</i> pour <i>te/tu</i> <i>p</i> pour <i>peux</i> ; mots non grammaticaux : <i>pr, j</i> (pour, jour)
5.	Icônes et symboles divers
	1. Smileys (émoticones)
	2. symboles mathématiques et logiques (+ remplace et; = remplace est, => utilisé pour une implication, explication)
6.	Phénomènes lexicaux
	1. Troncations (aphérèses - chutes de segments initiaux de mots: <i>tain</i> (putain), <i>man</i> (maman) ; apocopes (chutes de segments finaux : <i>ordi, mat</i>)
	2. Abrégements : Sigles et acronymes (ASV, JAM: just a minute) LOL, MDR, BRB (be rght back), IRL (in real life)
7.	Morphosyntaxe : (<i>dodo, sms, lol, cœur -> verbe : sms-moi qd tu arrives, smser, je pe dodo ds tes bras ? je te cœur tout plein</i>) ; genre comme adverbe : <i>jpeu vnir ms ke jusk genr12h</i>
8.	Syntaxe : (omission de mots grammaticaux : ellipse : <i>j entend rien, pas eu mon exam, je terminerai français demain</i>)
9.	Discours : (réponses en rafale à des questions multiples : <i>je regarde la TV. je veux bien ton massage...les magasins de Bruxelles. Ça a l'air d'aller toi ?</i> ; questions/réponses données immédiatement : <i>ça va ? moi oui. tu fais quoi dimanche ? moi je suis censé dormir.</i>)
10.	Variété des formes : très grande variété des types/formes. Richesse lexicale (création, néologismes ou écritures nouvelles).

5. Typologie de Panckhurst, R.

I. Substitutions	
I.1. phonétisées :	
I.1.1. entiers :	remplacer un son par des caractères uniques (lettres ou chiffres). L'orthographe du lexème est totalement modifiée: <i>o</i> (eau), <i>7</i> (cet).
I.1.2. partiels :	remplacement de digrammes et trigrammes, qui transcrivent un phonème. L'orthographe du lexème est ainsi partiellement modifiée : <i>ossi</i> (aussi), <i>allé</i> (aller), <i>bo</i> (beau) ; « s » intervocalique : <i>bizes</i> (bises)
I.1.3. avec variation :	<i>bisoo</i> (bisou)
I.2. graphiques :	
I.2.1. élision, typographie, majuscules :	remplacement de l'apostrophe d'élision ou d'un trait d'union, etc. par l'espace, « m en » (m'en), « est ce que » (est-ce que) ; mise en majuscules de l'ensemble d'un message ou, au contraire substitution majuscules/minuscules.
I.2.2. icônes, symboles mathématiques, caractères spéciaux, rébus :	(* , + = => @) ; à + (à plus), <i>de grandes @</i> (de grandes oreilles)
I.2.3. avec variation :	<i>bisoux</i> (bisous) <i>mwa</i> (moi)
II. Réductions	
II.1. phonétisées :	
II.1.1. abrégements morpho-lexicaux :	
II.1.1.1. troncations :	<i>ordi</i> (ordinateur, apocope), <i>'lut</i> , <i>Net</i> (salut, Internet, aphérèse).
II.1.1.2. sigles/acronymes :	<i>ASV</i> (âge, sexe, ville), <i>mdr</i> (mort de rire), <i>tvb</i> (tout va bien), <i>tlm</i> (tout le monde), <i>lol</i> (laughing out loud, § 4.1.2.).
II.1.2. variation :	ui (oui), i (il)
II.2. graphiques :	
II.2.1. suppression de fins de mots muettes :	<i>échange</i> (échanges), <i>vou</i> (vous), <i>peu</i> (peut), <i>chian</i> (chiant), <i>fou</i> (« m'en fous »), chute de e instables : <i>douch</i> (douche)
II.2.2. squelettes consonantiques & abréviations :	<i>dc</i> (donc), <i>pr</i> (pour), <i>ds</i> (dans) ; consonnes doubles : <i>ele</i> (elle), <i>poura</i> (pourra) ; abréviations sémantisées (abréviations réduites à l'initiale) : <i>t</i> (te/tu) <i>p</i> (peux).
II.2.3. agglutinations:	<i>jattends</i> (j'attends).
III. Suppression/absence ou raréfaction :	
III.1. graphiques	
III.1.1. typographie & ponctuation :	<i>cf.</i> exemple 1 dans l'article
III.1.2. signes diacritiques :	<i>ca</i> (ça), <i>voila</i> (voilà)
IV. Augmentations et ajouts :	
IV.1. graphiques	
IV.1.1. Répétition de caractères et/ou de signes de ponctuation :	<i>suuuuuppppeerrrr !!!!!</i>
IV.1.2. Représentations sémiologiques (Smileys/binettes) :-)	
IV.1.3. Ajout de caractères :	<i>oki</i> (ok), <i>les zamours</i> (les amours)
IV.1.4. Onomatopées :	<i>mouarf</i> , <i>arfff</i> , <i>bof</i> .

Annexe illustrative :

- les tableaux illustratifs

Type de procédé		Néographies	Transcription normative
Apocopes		Prob	Problème
		Discuss	Discussion
		Psy	Psychologue/psychologie
		Pet	Petit
		Mat	Matin
		D'hab	D'habitude
		Insta	Instagram
		Doc	Docteur
	Chute de motogramme en finale	Nou	Nous
		Pa	Pas
		Alor	Alors
		Di	Dit
		Gran	Grand
		Fau	Faut
		Thon	Temps
		Violon	Violent
		Mai	Mais
		Parlan	Parlant
Rob	Robe		
Aphérèses		Blème	Problème
Syncope		Pr	Pour
		Ss	Suis
		Vs	Vous
		Nn	Non
		Qd	Quand
		Ds	Dans
		Ns	Nous
		Tt	Tout
		Mn	Mon
Nlle	Nouvelle		
	Squelettes consonantiques	Tjrs, tj	Toujours
		Qlq	Quelque
		Srx	Sérieux
		Clr	Clair
		Cc	Coucou
		Mm	Même
		Dsl	Désolé
Mrc	Merci		

Tableau n°01 : représente les phénomènes de troncation

		Néographies	Transcription normative
Réduction de graphèmes	Réduction de digramme et de trigramme ou plus	Chapo	Chapeau
		Refer	Refaire
		Ortografe	Orthographe
		Fotes	Fautes
		Bo	Beau
		Fer	Faire
		Foutay	Fauteuil
		Otr	Autre
		Rison	Raison
		Onglofone	Anglophone
	Réduction de « qu » par « k »	Lojik	Logique
		Ki, ké	Qui
		Ke	Que
		Kelle	Quelle
		Puisk	Puisque
		Kil	Qu'il
		Kestion	Question
		Lakel	Laquelle
	substitution de « s » par « z »	Refuze	Refuse
		Cuizin	Cuisine
		Dizon	Disant
	Substitution de « c, ç » par « s »	Sa	Ça
		Seci	Ceci
		Sa va	Ça va
		Chonse, chonss	Chance
		Pronons	Prononce
		Mersi, mersé	Merci
		Polisse	Police
	substitution de « c » par « k »	Koraj	Courage
		Komssa	Comme ça
		Kom	Comme
		Ikri	Ecrit
		Kreve	Crève
		Koumbien	Combien
		Aksion	Action
		Komonssé	Commencer
		Dakor	D'accord
		Kass	Casse
	substitution de « oi » par « oa, »	Owais	Oui
		Mwa	Moi
		Moua	Moi
Vowala		Voilà	

	oua, wa	Vwar	Voir
		Voye	Voie
		Drwa	Droit
		Twa	Toi
		Wai	Oui
		Oué	Oui

Tableau n°02 : représente les néographies obtenues par réduction ou substitution de graphèmes

Néographies	Transcription normative
Sipa	Ce n'est pas
Stin	C'est un
Kaske	Qu'est-ce que
Kes	Qu'est-ce
Keskis	Qu'est-ce qui se
Qesqu'il	Qu'est-ce qu'il
Chui	Je suis
G	J'ai
Wala	Voilà

Tableau n° 03 : représente la catégorie d'écrasement de signe

Type de procédé		Néographies	Transcription normative
Agglutination	Simple	Finde journée	Fin de journée
		Abiento	A bientôt
		Ladopte	L'adopte
		Atoi	A toi
		Jtrouve	Je trouve
		Jespere	J'espère
		Metonnes	M'étonnes
	Avec ajout/liaison	Joyouzuniversaire	Joyeux anniversaire
		Zimmigri	Les immigrés
		Li zamis	Les amis
		Zèle	Les ailes

Tableau n°04 : représente les néographies obtenues par agglutination

Néographies	Transcription normative
1	Un
+1	Plus un
C1	C'est un
R7	Recette
Sept	Cette
5	Cinq
A+++	A plus plus plus
+20	Plus vingt
+1	Plus un
N8	Nuit
2r1	De rien
=	Egale
2 eme	Deuxième
1 er	Premier
R1	Rien
Soi 10ans	Soit disant
100piti	Sans pitié
Vi1	Viens

Tableau n°05 : représente la catégorie de la notation sémiophonologique

		Néographies	Transcription normative
Neutralisation en finale absolue	Neutralisation de « é » par « i »	Jami	Jamais
		Ji	J'ai
		Tri	Très
		Ti	Tes, tu es
		Fi	Fais
		Mi	Mais
		Privi	Privé
		Di	Des
		Licat	Les cas
	Neutralisation de « ai, ais, es, est » par « é »	Fé	Fais
		Lé	Les
		Vé	Vie
		Plésire	Plaisir
	Neutralisation de « on » par « ou »	Occaziou	Occasion
		Attanssyou	Attention
	Neutralisation de [u] par [y]	Nu	Nous

Tableau n°06 : représente les néographies formées par neutralisation en finale absolue

Néographies	Transcription normative
Ya pas	Il n'y a pas
Faut	Il faut
Donne une blague	Tu donnes une blague
Disons	Nous disons
Ne distingue pas	Il ne distingue pas
Rajoute	Tu rajoutes
Fallait pas	Il ne fallait pas

Tableau n°07 : représente la classe de syntaxe marquée dans notre corpus

		Néographies	Transcription normative
Procédés expressifs	Les binettes	:-)☺	Souriant
		;-)	Le clin d'œil
		:-(☹	Le triste
		(:-(Très malheureux
) :-)	Espiègle
		XD	Mort de rire
		x)	Rire aux éclats
		^^	Petit smiley avec les yeux contents
		<3	Cœur
		(y)	J'aime
	:D	Très content	
	Les étirements graphiques	Noooooooooooooooooooooooooon !!!! !!	Non !
		Merciiii	Merci
		Bouuuuuuunnnne Annniiiiiiie	Bonne année
Bieeeeeen		Bien	

		Claiiiiir	Clair
		Joliiiiiiiiiiiiiiii	Joli
		Dommagesssssssssss	Dommage
		XDDDDDDDDDDDDDDDDDDDDDD	XD
		Okkkkk	Ok
	Les majuscules	CONfiance	Confiance
		Jusqu'à ce que vous demandez GRACE, LANGUE AU CHAT , PITIE	Grèce, langue au chat, pitié
		Mais où et donc HORS ni car	Hors
		Et puis compter son argent.....et faite VOS PLANs AVECIMBECILEs HEUREUX MOLIERE SE RETOURNE DANS SA TOMBE !!!!!!!!	Vos plans avec.....imbéciles heureux Molière se retourne dans tombe !
		JE COMPTE TOUT SA SUR 2ANNEES ET 7 MOIS.....EN PLEIN ENTERMENT.....En PLUS TROP SUR DELLES et leurs DAMENDE DE CADEAUX	Je compte tout ça sur deux années et sept mois..... en plein entement....en plus trop sur d'elles et leurs demande de cadeaux
	Interjections/onomatopées	Pffff	Dégoût
		Aie	Douleur
		Oups	Commit une faute
		Ahhh	Etonnement
		Hum	Ok
		Aaay	Trop de douleur
		Hoooo	
		Éh	
		Olé olé olé	Joies

	Mmmmm	Ok
	Oulalaaaaaaaa	Surprise
	Euh	Etonnement
	Wa3hahahahahahahahahaha	Rire
	Cui cui cui cui	Voix d'oiseau
	Wawww	Admiration
	Babababababababa	Force
	Effff	Dégoût
	Hhhhhhhhhhhhh	Rire
	We333333	Cri d'enfant

Tableau n°08 : représente les néographies obtenues par procédés expressifs

-images illustratives :



Image n°01 : capture d'écran illustrative d'un compte Facebook





Image n° 02 : capture d'écran illustrative des commentaires sur Facebook

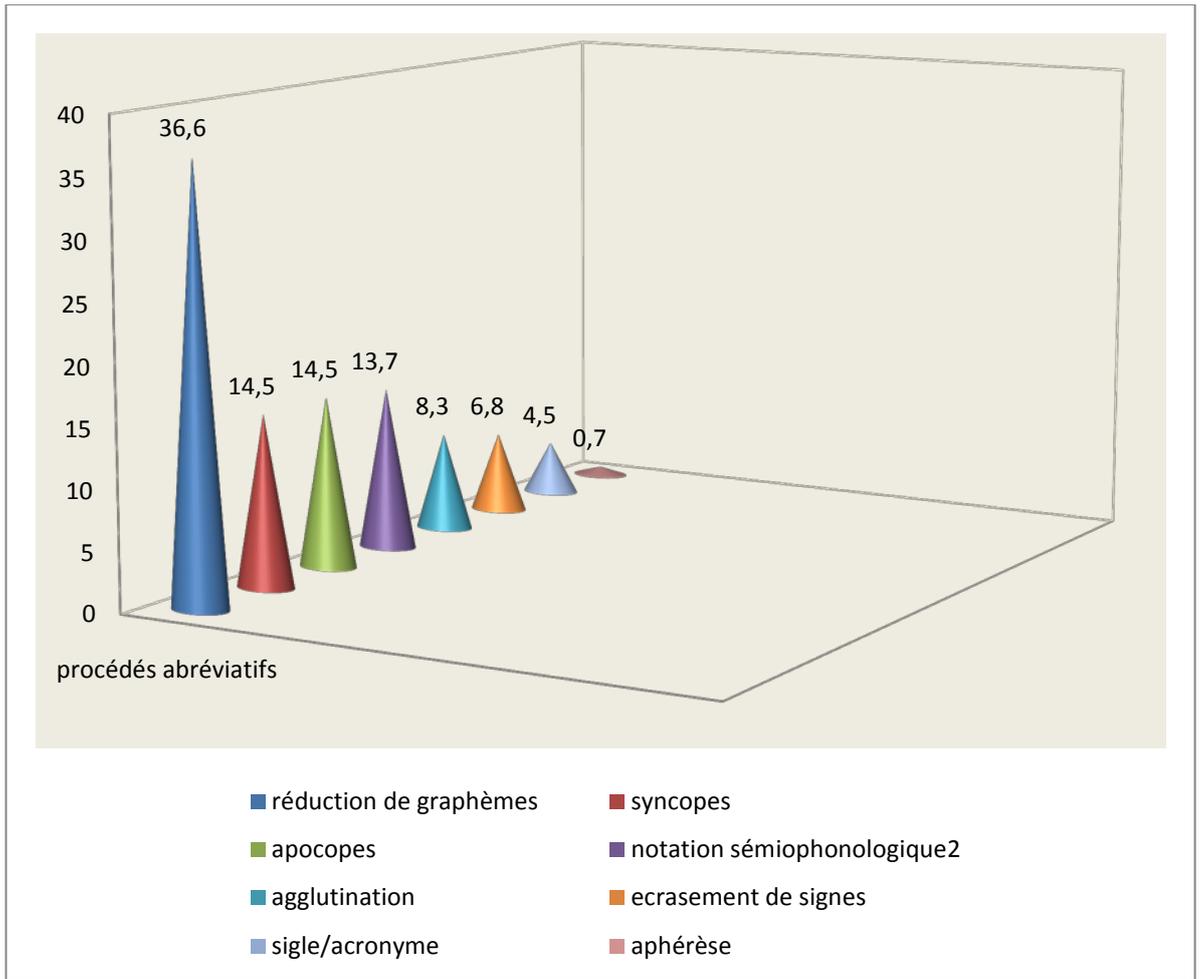
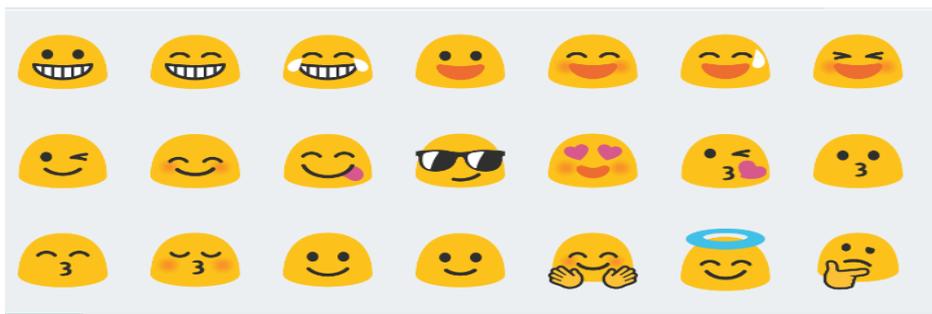


Image n°03 : graphique représentative de tons d'utilisation des procédés abrégatifs dans notre corpus



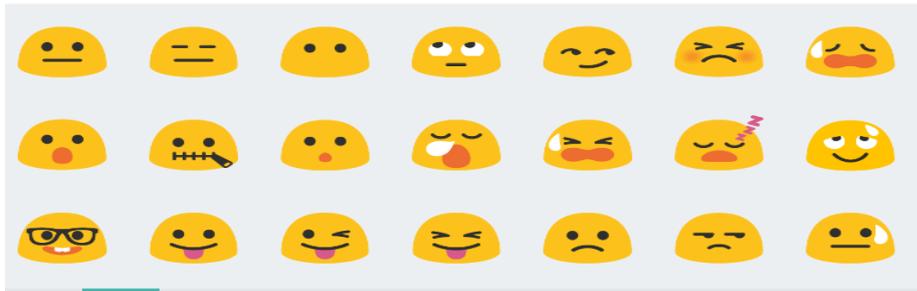


Image n°04 : captures d'écran illustrative des émoticônes utilisés sur Facebook

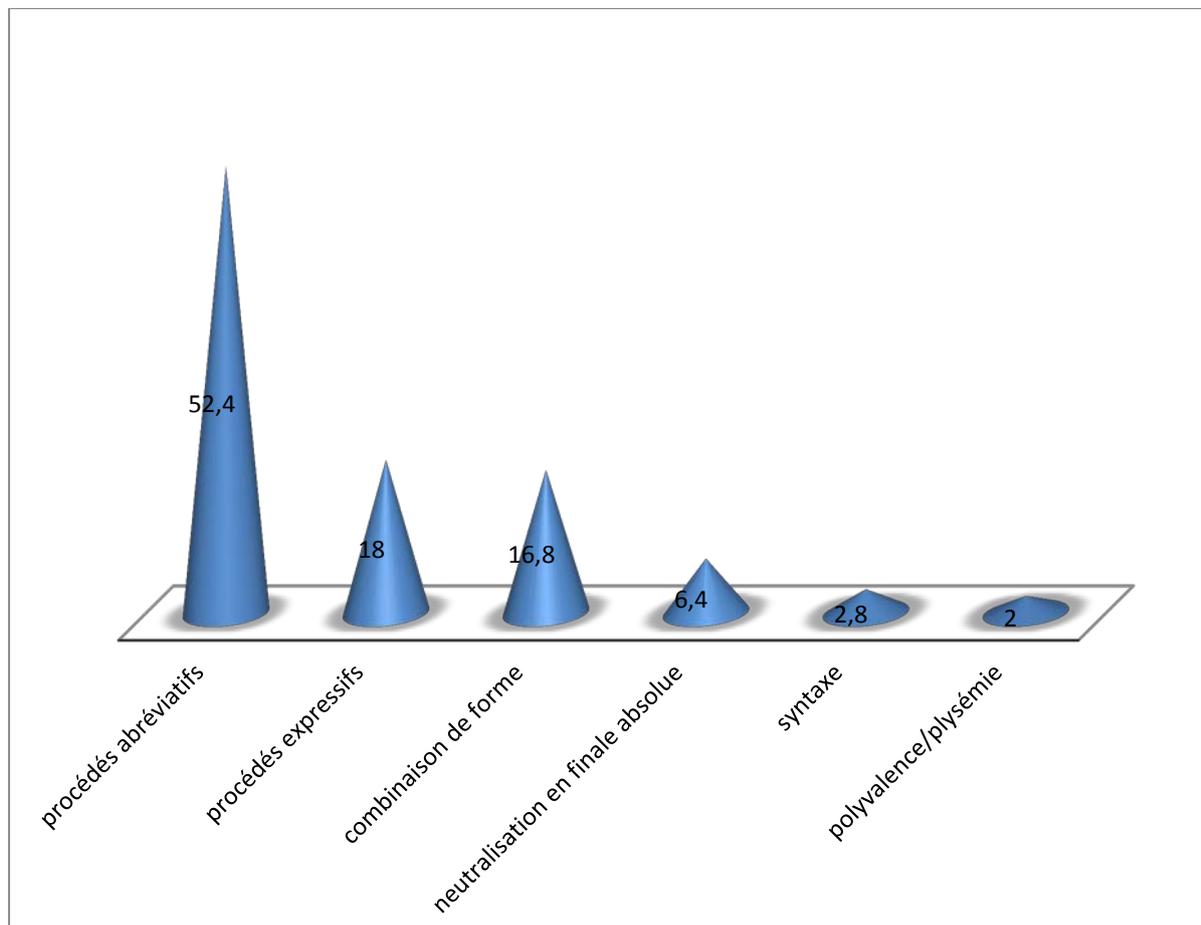


Image n°05 : graphique représente une comparaison entre le pourcentage de chaque procédé scriptural

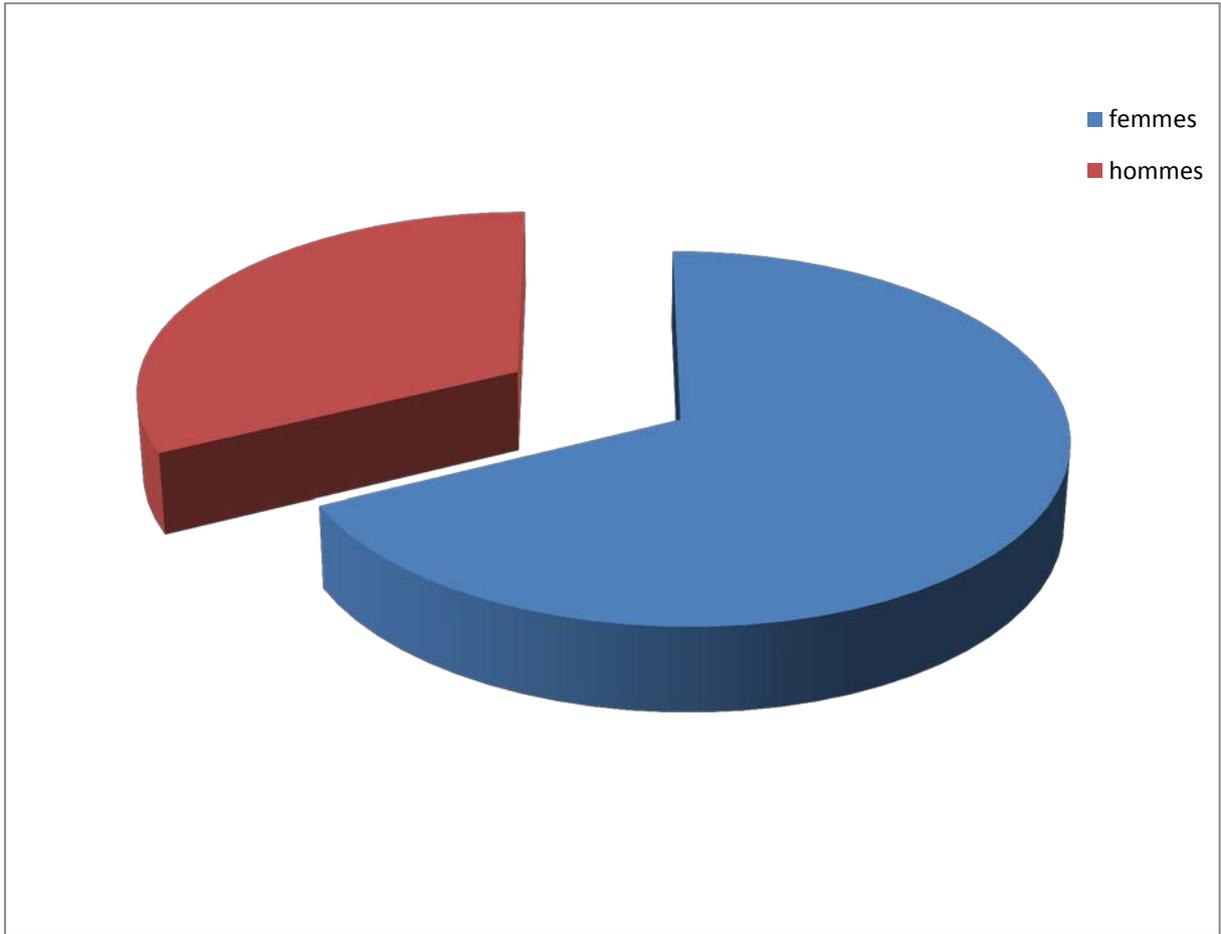


Image n°06 : graphique représente le pourcentage de la création néographique selon le sexe.

Corpus



CorpusFinale-4.doc

Table des matières

Table des matières	
Remerciement	
Dédicaces	
Introduction générale	3
Chapitre 1 : communication électronique.Terrain d'échange et de créativité	9
1.Communication électronique	11
2.Les réseaux sociaux	11
2.1.Facebook	12
2.2.Le commentaire sur Facebook	13
3.Définition d'écriture électronique	15
4.La notion de la néographie	16
5.Typologie de la néographie	16
5.1.Typologie d'ANIS, J	17
5.2.Typologie de TATTOSSIEN, A	20
5.3.Typologie de LIENARD, F	21
5.4.Typologie de FAIRON et AL	22
5.5.Typologie de COUGNON, L-A	25
5.6.Typologie de PANCKHRUST, R	27
Chapitre 2 : créativité orthographique	30
1.Présentation du corpus	32
2.Grille d'analyse	32
3.Analyse et interprétation des résultats	36
Conclusion générale	58
Bibliographie	
Annexes	
Résumé	

Résumé

Résumé

Rien n'ignore le rôle primordiale de l'écriture sur la vie de personnes, quel que soit d'une forme standard ou numérique sur des outils électroniques. Ce travail propose une réflexion sur l'écriture électronique des facebookeurs algériens du groupe « **Je Métrize le Français** », cette dernière représente des caractéristiques scripturales différentes d'écriture standard ; et par rassemblement du code linguistique avec du code paralinguistique de l'oral.

Dans une perspective linguistique appliquée, nous cherchons à compter les différents procédés scripturaux employés par les facebookeurs, comme nous avons compté pour une étude comparative de la création néographique entre les deux sexes. Les résultats apportés permettent de proposer de nouvelles perspectives de recherche.

Mots clés

Communication électronique, écriture électronique, procédé scriptural, néographie, commentaire.

ملخص:

لا أحد يجهل الدور الأساسي للكتابة في حياة الإنسان سواء بشكلها الموحد أو الرقمي على الوسائل الإلكترونية. هذا العمل يقدم دراسة للكتابة الإلكترونية للفيديوكيين الجزائريين للمجموعة " **je Métrize le Français** " " أجدد الفرنسية ". هذه لأخيرة تقدم خصائص كتابية مختلفة للكتابة الموحدة عن طريق الجمع بين الرمز اللغوي و الصوتي.

من منظور اللسانيات التطبيقية نبحث عن عد مختلف الأساليب الكتابية المستخدمة من طرف الفيديوكيين, كما أننا قمنا بمقارنة هذه التهجنات الجديدة بين الجنسين (ذكر/أنثى).

النتائج المتحصل عليها تقدم منظور بحثي جديد.

الكلمات المفتاحية:

اتصال الكتروني, كتابة الكترونية, خصائص الكترونية, كتابة مبتكرة, تعليق .

Abstract:

Nothing ignores the essential role of writing in people's lives, either in its standard or digital form on electronic tools. This work offers a reflection of the electronic writing of the Algerian facebookers of the group « **je métrize le français, i master french** ». The latter offers

characteristics different from standard writing by bringing together the linguistic and paralinguistic code.

From an applied linguistic perspective we try to count the different scriptural procedures used by facebookers, as we did a comparative study of neographic creation between the two sexes (man/women).

The results obtained allow new research perspectives.

Keywords

Electronic communication, electronic writing, scriptural process, neography, comment